

UT1 CAPITOLE MAG

N°118 ■ JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2012

www.ut-capitole.fr

LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 CAPITOLE

DOSSIER

VIVRE ET ÉTUDIER À UT1



VIE UNIVERSITAIRE

La nouvelle équipe
présidentielle

INTERNATIONAL

Toulouse, cité
européenne
du droit

CULTURE

L'Orchestre d'UT1 Capitole
invite les musiciens à
rejoindre ses pupitres



SOMMAIRE

NUMÉRO 118

JUILLET ■ AOÛT ■ SEPTEMBRE

VIE UNIVERSITAIRE

- 3 ■ Nouvelle équipe dirigeante de l'université : « Consolider les acquis »
- Certification qualité : UT1 Capitole lance la démarche !
 - Nouveaux responsables
- 7 ■ Dossier : les enquêtes de l'OVE : les conditions de vie des étudiants français et étrangers d'UT1 Capitole

FORMATION-INSERTION

- 12 ■ Dossier : les enquêtes de l'OVE : les parcours des étudiants d'UT1 Capitole
- 15 ■ Dossier : les enquêtes de l'OVE : l'insertion professionnelle au sortir d'UT1 Capitole
- Une nouvelle spécialité : *Financial Markets and Risk Evaluation*

SYSTÈMES D'INFORMATION ET TICE

- 19 ■ Culture TICE

INTERNATIONAL

- 21 ■ Toulouse, cité européenne du droit
- Les échanges se concrétisent avec la Birmanie
 - La cellule Europe+ du PRES parée au lancement !

DÉVELOPPEMENT DURABLE

- 23 ■ Une commission pour ranimer le développement durable à UT1

SPORT

- 24 ■ Un œil sur les exploits de nos sportifs
- Grenade : sport et culture, une synergie réussie

CULTURE

- 26 ■ *tab*, l'espace culturel de l'université Toulouse 1 Capitole
- Rentrée 2012 : premier jour de danse dans les jardins du cloître...
 - L'art graphique investit la fac
 - L'Orchestre d'UT1 Capitole invite les musiciens à rejoindre ses pupitres

BDE

- 30 ■ Le plein de dossiers pour le nouveau le vice-président étudiant !

BIBLIOTHÈQUES

- 31 ■ La "Charte Marianne" dans les bibliothèques
- La bibliothèque au service des enseignements



ÉDITORIAL

L'année universitaire qui s'achève aura été riche en événements pour notre établissement. Parmi ceux-ci, il faut souligner le renouvellement des membres du Conseil d'administration, du Conseil scientifique, et du Conseil de la vie étudiante, qui marque un moment important de notre vie universitaire. Je tiens aussi à mentionner la généralisation de l'évaluation de nos masters 2 par les étudiants, qui s'inscrit dans la démarche qualité que pilote la première vice-présidente, le Pr Corinne Mascala.



Au moment où chacun s'apprête à prendre un repos bien mérité, je voudrais remercier tous les membres de l'équipe de direction qui m'a entouré pendant les 4 ans écoulés, ainsi que ceux qui ont

« Les années qui viennent doivent être consacrées à consolider nos acquis et à rendre notre université aussi attractive que possible »

accepté de prendre des responsabilités pour l'avenir. Après une intense période d'évolution marquée par la LRU et une forte croissance de nos effectifs, phase à laquelle l'équipe sortante a su faire face avec brio, les années qui viennent doivent

être consacrées à consolider nos acquis et à rendre notre université aussi attractive que possible. Plusieurs chantiers s'offrent à nous, notamment autour de la gestion des personnels, de la démarche qualité et de l'insertion de nos diplômés. Ils nous permettront, tous ensemble, de maintenir notre université au haut niveau de reconnaissance internationale qu'elle a atteint grâce au travail de toute notre communauté.

Bruno Sire
Président de l'université



LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE 1 CAPITOLE

<http://www.ut-capitole.fr>

■ Université Toulouse 1 Capitole, 2, rue du Doyen-Gabriel-Marty 31042 Toulouse Cedex 9 - Tél. 05 61 63 35 00 - Fax 05 61 63 37 98 - Site Web : <http://www.ut-capitole.fr> ■ Directeur de la publication : Bruno Sire, président de l'université ■ Rédactrice en chef : Françoise Montet-Lattes, directrice du service Communication ■ Ont collaboré à la rédaction : Martin Venzal, Béatrice Girard, Armelle Parion, Equipe TICEA, Elodie Jambon, Ingrid Marini, Etienne Vigouroux, Béatrice Jantore, Equipe SCD. ■ Relecture-correction : Patricia Sultan ■ Secrétariat : Nathalie Tabary ■ Photo de couverture : JPG Photo/UT1 Capitole. ■ Photos et illustrations : Pages 2, 3, 4, 6, 8, 13, 15, 16, 19, 20, 30 : JPG Photo/UT1 Capitole. Page 6 : Ph Ourliac. Portraits pages 7, 9, 12 : A Parion/UT1 Capitole. Pages 9, 11, 17, 21, 22, 23 : banque d'images. Pages 24 et 25 : fournies par les sportifs. Page 27 : Farid Hocine. Page 28 : Fanzinothèque ■ Maquette-flashage-impression : Imprimerie Trèfle ■ Tiré à 4 000 exemplaires (4 n° par an) ■ ISSN : 1161-8191.

Nouvelle équipe dirigeante de l'université :

« Consolider les acquis »

Réélu dans ses fonctions, le président Bruno Sire entame un nouveau mandat avec une équipe légèrement remaniée. Objectif : assoir la stabilité des nombreux projets mis en place ces quatre dernières années et préparer l'avenir.



C'est un peu le changement dans la continuité. La réélection de Bruno Sire à la présidence de l'Université Toulouse 1 Capitole

marque la poursuite de la politique initiée lors du premier mandat. « Les quatre dernières années ont été marquées par des chantiers importants. Il a fallu construire le contrat quinquennal, puis assurer le passage à la loi LRU sur l'autonomie de l'université. Nous avons également connu une forte croissance des effectifs étudiants, puisque nous avons passé le cap des 20 000 inscrits cette année, explique Bruno Sire. Il nous faut désormais assurer la stabilité et consolider nos acquis. »

Pour cela, l'équipe des vice-présidents et des chargés de mission connaît des changements notables. « Certains sont reconduits dans leurs missions, tandis que d'autres intègrent l'équipe et vont prendre de nouvelles responsabilités », confirme Bruno Sire, qui commente, à propos de l'équipe sortante : « Chacun, pris individuellement, a droit non seulement à ma gratitude mais aussi à celle de tous les membres de notre université, tant le travail accompli a été intense et les résultats probants ».

■ Un nouveau premier vice-président

Ainsi, Christian Lavalie quitte sa fonction de premier vice-président de l'université, après « un travail remarquable dans la construction du contrat quinquennal dont la mise en œuvre a débuté au 1^{er} janvier 2011 ». Il est nommé vice-président aux affaires juridiques, une fonction également très stratégique. Le poste de premier vice-président revient

■ Les vice-présidents des conseils centraux



Corinne Mascala : vice-présidente du Conseil d'administration, première vice-présidente, et professeur des universités, Corinne Mascala a été membre du Conseil d'administration d'UT1 Capitole de 2005 à 2008, puis à nouveau élue en 2012. De 2008 à 2012, elle a été vice-présidente de l'université en charge de l'évaluation et de la démarche qualité. Spécialiste de droit privé, et membre du Centre de droit des affaires, elle y dirige l'équipe de recherche sur la délinquance financière (DelFin). Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence en droit pénal des affaires et titulaire de chroniques dans plusieurs revues juridiques. Elle est également responsable du M2 Droit de l'entreprise, spécialité Droit fondamental des affaires.

Gérard Jazottes : vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU), professeur des universités, Gérard Jazottes a été membre du Conseil d'administration d'UT1 Capitole de 1999 à 2008. Élu en 2008 au CEVU et à sa vice-présidence, il a été confirmé dans ses responsabilités cette année. Spécialiste de droit privé et membre du Centre de droit des affaires, il est également auteur de nombreux ouvrages et publications sur la vie des entreprises.



Lucien Rapp : vice-président du Conseil scientifique, avocat et professeur agrégé des Facultés de droit, il a été membre Conseil d'administration d'UT1 Capitole de 1992 à 2012. Auteur de nombreuses publications dans des revues scientifiques, il a assuré plusieurs missions d'expert pour le compte de la Banque mondiale, du Bureau international du travail, de l'Union internationale des télécommunications et des Communautés européennes.

■ Le vice-président étudiant

Romain Bories : élu le 22 mai dernier pour un mandat de deux ans, il débute en septembre un L3 de Droit et se destine à une carrière de droit public. Président de la Corpo de droit en 2009, il a été, l'année suivante, secrétaire général d'ARES, la fédération nationale des associations représentatives des étudiants en sciences sociales.





■ La nouvelle équipe

■ VICE-PRÉSIDENTS

Corinne MASCALA

1^{ère} vice-présidente (en charge de la démarche qualité), vice-présidente du CA

Gérard JAZOTTES

Vice-président du CEVU

Lucien RAPP

Vice-président du Conseil scientifique

Romain BORIES

Vice-président étudiant

Christian LAVIALLE

Affaires juridiques

Hiam MOUANNES

Développement des sites en région

Simon PARIENTE

Finances

Albert ARSEGUÉL

Formation continue

Franck PORTIER

Patrimoine

Laurent GROSCLAUDE

Relations internationales

Sylvaine PERUZZETTO

Relations avec les pays de l'Union européenne

Jean-Gabriel SORBARA

Relations avec le PRES-UNITI

Yves DUTHEN

Usages du numérique

■ CHARGÉS DE MISSION

André CABANIS

Archives, documentation et presses UT1

Paul-Arnaud PEJOUAN

Arts et Culture scientifique

Jean-Marc DECAUDIN

Communication

Christophe GODOWSKI

Contrôle interne, comptable et financier

Marie-Pierre BLIN

Développement durable

Ronan TOURNIER

Schéma directeur du numérique et système d'information

Jacques LARRIEU

TIC appliquées à l'enseignement

Corinne HOUIN

Valorisation de la recherche

■ Missions partenariales

Hervé OSSARD

Relations avec le pôle AESE

Relations avec le pôle AGRIMIP

Xavier BIOY

Relations avec le pôle Cancer-Bio-Santé

Bertrand de LAMY

Relations avec les professions juridiques

Olivier DEVAUX

Relations avec les universités africaines francophones

Didier KRAJESKI

Relations avec l'Université de l'assurance

■ Délégation

Albert ARSEGUÉL

Délégué aux sports

à Corinne Mascala, en charge de la démarche qualité (lire page 5). « C'est le grand chantier qui nous attend désormais », poursuit le président Bruno Sire. L'université est connue et reconnue pour la qualité de ses chercheurs et de ses enseignants. C'est un challenge permanent. La démarche qualité est là pour montrer que le service public de l'enseignement supérieur est ce qui se fait de mieux. Cette démarche servira également pour une meilleure reconnaissance de nos étudiants, de leurs études et in fine, servira leur insertion professionnelle. »

« Il nous faut désormais assurer la stabilité et consolider nos acquis »

■ Une organisation par projet

Hormis le premier vice-président, les vice-présidents des conseils centraux (Conseil scientifique, CEVU) et le vice-président Étudiant, les vice-présidents (voir encadré) sont en charge de grandes missions de l'université : la formation, le patrimoine, les relations internationales ou encore les affaires juridiques. Les chargés de mission complètent l'équipe dirigeante. Ils sont positionnés sur des projets ciblés (la valorisation de la recherche, le développement durable, la communication, etc.). Tous auront à cœur d'accompagner le président jusqu'en 2015. En effet, la mandature qui débute coïncide dans la durée avec le contrat quinquennal 2011-2015. Une nouvelle étape clé dans la vie de Toulouse 1 Capitole !

Martin Venzal



Certification qualité : UT1 Capitole lance la démarche !

La démarche qualité à l'université est lancée ! Débutée avec les enseignements de M2, l'évaluation, qui sera généralisée à tous les niveaux dès la rentrée, est une pierre dans l'édifice de la démarche qualité.



Corinne Mascala

même niveau, confirme Hélène Fraiz. Certains sont quasiment prêts, tandis que d'autres sont candidats et veulent participer, mais ils auront besoin d'un accompagnement plus long. »

■ Être plus performant et plus visible

L'université s'engage dans cette démarche, mais elle doit faire face à une difficulté supplémentaire car aucun référentiel qualité n'a été créé pour le monde universitaire. Le référentiel doit être spécialement construit pour s'adapter à l'enseignement supérieur et permettra d'élaborer des documents qui assureront la pérennité de la démarche qualité quelles que soient les équipes en place. Le développement de la démarche confèrera à l'université une visibilité et une reconnaissance considérables : « *L'intérêt d'une telle démarche est que notre établissement soit plus performant, plus visible et plus reconnu, tant au plan national qu'international* », précise Corinne Mascala.

« La démarche qualité est un enjeu prioritaire pour notre université, qui doit impliquer l'ensemble des personnels »

Le contrôle qualité a d'ailleurs déjà commencé, avec la mise en place de l'évaluation des enseignements par les étudiants en présentiel en M2 : 42 masters ont ainsi été estimés au sein d'UT1 Capitole. Les questionnaires d'évaluation seront analysés afin de servir de base de travail aux conseils de perfectionnement, où siège l'intégralité de l'équipe pédagogique des M2. Dès la rentrée, ces questionnaires seront déployés pour les M1 et les licences. « *À partir de l'an prochain, tous les enseignements de l'université seront évalués. Nous aurons ainsi une vision généralisée de la qualité des enseignements à UT1* », explique encore la première vice-présidente.

La démarche qualité est un enjeu prioritaire pour notre université, qui doit impliquer l'ensemble des personnels : services communs, services administratifs, centres de recherche, gestionnaires et responsables pédagogiques des formations. Chacun, selon ses missions, mettra ses compétences et son savoir-faire au service des usagers. « *La qualité est l'affaire de tous !* » concluent Corinne Mascala et Hélène Fraiz.

Martin Venzal



Après avoir fait ses armes à l'IAE, la démarche qualité se généralise à l'ensemble de l'établissement. Pour porter cette politique, Corinne Mascala avait été nommée, dans le mandat précédent, vice-présidente en charge de l'Évaluation et de la Qualité au sein de l'université. Elle a été reconduite dans ses fonctions dans le cadre de la nouvelle équipe dirigeante d'UT1, et confortée, avec la création d'une cellule Qualité placée sous la houlette d'Hélène Fraiz, déléguée à la Qualité et au Développement durable. « *Notre objectif ultime sera d'arriver à ce qu'UT1 Capitole soit certifiée ISO 9001*, explique Corinne Mascala. *Cela prendra du temps, et nous procéderons par étapes. Nous mettrons en œuvre un accompagnement à l'appropriation de la démarche qualité, entité par entité : centres de recherche, services administratifs, écoles, etc.* »

La prochaine phase de ce processus concerne le lancement d'un appel à candidatures, fin décembre 2012, destiné à sélectionner et accompagner les structures les plus motivées pour participer à la démarche qualité. « *Tout le monde n'est pas au*

Le numérique au service de l'innovation pédagogique

Après 4 ans à la direction de l'Observatoire des territoires numériques (Oten), Philippe Ourliac rejoint UT1 et la direction des TICE, où il succède à Jean-Bernard Le Bourdon.



Le service TICE développe deux types de services au sein de l'université : d'une part, le Centre audiovisuel et multimédia (CAM), qui assure des prestations de support aux enseignants et usagers de l'université (fourniture de matériel vidéo et son pour les salles d'enseignement, enregistrements et captations audio/vidéo en temps réel...), d'autre part, les Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement et l'apprentissage (TICEA), un pôle qui accompagne les enseignants en matière d'ingénierie pédagogique et de transfert d'environnement vers les outils et méthodes numériques.

Philippe Ourliac manage une équipe de 11 personnes. Ses projets : « *Je souhaite positionner nos services comme un hub d'appui au sein de l'université, afin que tous les usagers aient bientôt le réflexe de faire appel à nous naturellement* », explique-t-il.

Ce spécialiste du numérique compte aussi mettre l'accent sur l'innovation : « *Je voudrais ouvrir le service à des projets innovants dans le cadre d'appels d'offres régionaux, nationaux et européens, mais aussi au sein de l'université*



Philippe Ourliac

par exemple, une opération de géolocalisation sur smartphone des services inhérents aux enseignements, des serious games, et enfin, travailler en proximité avec l'OVE pour mettre en place une mission d'observation des usages et pratiques du numérique. »

Béatrice Girard

La relève dans la continuité

Jean-Michel Lattes, qui dirigeait déjà le Service universitaire d'information, d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle (SUIO-IP), vient d'être nommé à la tête du Service Relations Université-Entreprises (SRUE). Une suite logique pour deux services qui travaillaient déjà main dans la main.



À UT1 Capitole, le rôle du SRUE est double : faire le lien entre les étudiants et le milieu des entreprises d'une part ; gérer les réceptions et signatures des conventions de stage d'autre part. En

2011, le SRUE a ainsi reçu 1500 offres de stages et 350 offres d'emploi, et a enregistré 2300 conventions de stage. « *Ma volonté, c'est bien sûr de poursuivre ce travail et d'aider le service à se développer, tout cela dans la continuité* », pointe Jean-Michel Lattes, le nouveau directeur du service. Sur le terrain, il continuera de s'appuyer sur l'expertise d'Odile de Montfort et de Delphine Lartige, avec un objectif : favoriser autant que possible les missions communes entre le SUIO-IP et l'OVE. « *Nous menons déjà un certain nombre d'actions communes comme des amphes d'information, des journées tremplins métiers, des conférences dédiées à l'emploi... Notre logique, c'est maintenant de les accélérer dans un vrai souci de cohérence* », indique-t-il.



Jean-Michel Lattes

Béatrice Girard



Les conditions de vie des étudiants français et étrangers d'UT1 Capitole

Depuis 2000, dans le cadre de sa mission « Analyse de la vie sociale », l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) mène des études sur les conditions de vie des étudiants. Du 13 octobre au 30 novembre 2011, une grande étude a été menée dans les trois universités toulousaines et à l'IEP, dans l'objectif de dresser le portrait des étudiants toulousains, français et étrangers. *UT1 Capitole Mag* se penche plus particulièrement sur les résultats de cette enquête concernant ses étudiants. Rencontre avec Marc Boudier, directeur de l'OVE.

(Note : les résultats concernant les étudiants étrangers ont été traités à part, tout comme ceux des étudiants de Rodez et de Montauban. Les chiffres publiés ne prennent pas en compte les étudiants en formation continue et en formation à distance, ni les doctorants.)



■ « UT1 Capitole a publié fin mars les résultats de sa dernière enquête sur les conditions de vie des étudiants toulousains, qui abordait divers thèmes (logement, transport, restauration, santé, temps libre, financement des études...). Que ressort-il de cette enquête pour UT1 ? »

« C'est la troisième enquête formalisée que nous menons sur les conditions de vie des étudiants. C'est la première fois que nous avons des résultats pour les 4 établissements (UTM, UPS, IEP). Pour notre université, il n'y a pas eu de révélation cette année. J'ai été frappé par le fort taux d'équipement des étudiants, en termes d'accès à Internet et aux nouvelles technologies. Près d'un étudiant sur deux possède un *smartphone*, et 97 % des étudiants français possèdent un ou plusieurs ordinateurs. Le plus satisfaisant pour nous est d'apprendre que 93,2 % des étudiants sont satisfaits ou très satisfaits de la vie à UT1. Il faut dire que nos étudiants sont favorisés, grâce à l'emplacement de l'université. Ils habitent souvent en centre-ville, et leur temps de trajet moyen pour aller à la fac est de 25 minutes ».

■ « On apprend dans l'enquête que 57,4 % des étudiants d'UT1 ont une activité rémunérée, y compris le travail saisonnier d'été (non lié aux études, hors alternance et stages), alors qu'ils n'étaient que 41,6 % à travailler en 2007. Comment expliquez-vous cette forte hausse ? Et quel est l'impact d'une activité professionnelle sur les études ? »

« L'enquête ne donne pas de réponse à la première question. Peut-être que la vie est devenue plus difficile... Mais le fait que presque trois quarts des étudiants interrogés disent que ces revenus permettent notamment de financer leurs loisirs infirme en partie cette hypothèse. Nos étudiants travaillent moins qu'en 2007 pendant l'année universitaire, et moins longtemps (le nombre d'heures hebdomadaires a baissé). Le travail des étudiants est une question à prendre avec beaucoup de sérieux. L'influence du travail sur la réussite universitaire serait très intéressante à étudier. Certains doivent travailler pour payer leurs études, même s'ils représentent une minorité. »

■ Témoignage

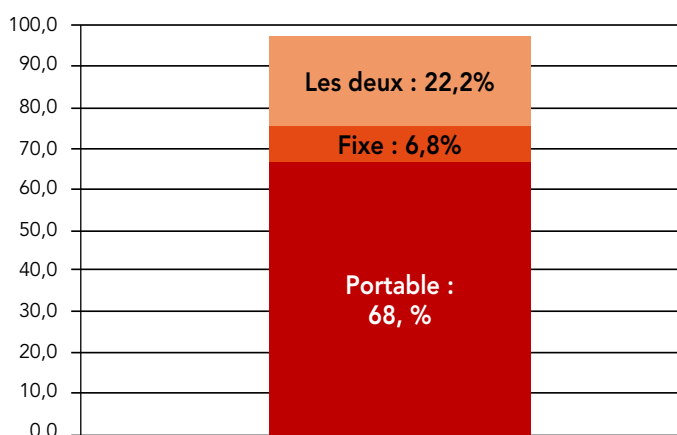


Jean-Baptiste, 21 ans,
en L3 de droit à la rentrée 2012

« Je pense avoir des conditions de vie normales pour un étudiant. Je ne me sens pas en difficulté, mais je dois gérer. L'an dernier, j'habitais chez mon oncle, et cette année chez des amis de mes parents. C'est une chance de ne pas avoir de loyer à ma charge. Tous les week-ends, je rentre à Castres en voiture. Sinon, j'utilise les transports en commun, plus économiques. Mes parents assurent la moitié de mes dépenses. Mais je suis aussi pompier volontaire. Mes gardes le week-end et les soirs de vacances me permettent de joindre l'utile à l'agréable. »

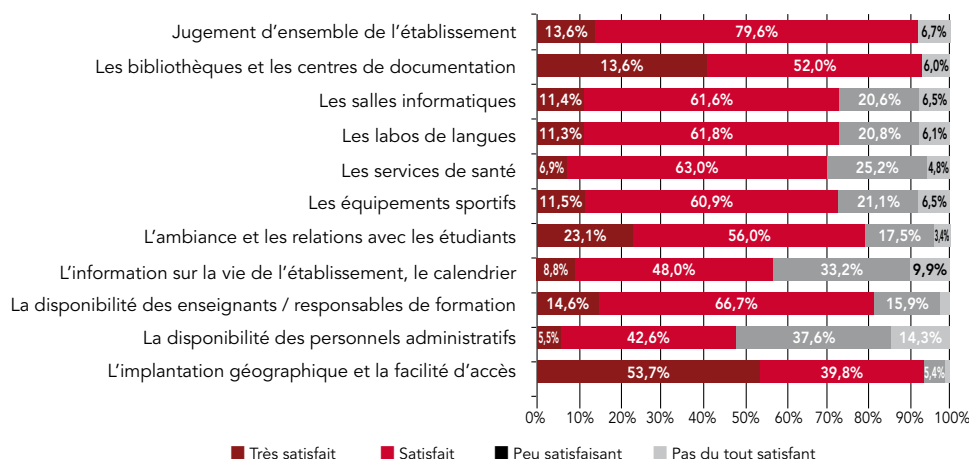


• Possession d'ordinateur avec répartition fixe/portable



Ce graphique concerne uniquement les étudiants français.

• Satisfaction des conditions de vie à UT1 Capitole



Ce graphique concerne uniquement les étudiants français.

■ « Lorsque vous avez interrogé les étudiants sur le financement de leurs études, vous avez distingué les aides directes et les aides indirectes. De quoi s'agit-il ? »

« Les aides indirectes sont par exemple les provisions de nourriture que les parents peuvent leur donner à la fin du week-end. Il ne s'agit pas d'argent, mais cela peut constituer une aide non négligeable pour l'étudiant. Ces aides sont très difficiles à évaluer, et dépendent beaucoup de la fréquence des retours au foyer familial. Par ailleurs, si on sait que 43,7 % des étudiants interrogés sont boursiers, cela cache les disparités entre ceux qui bénéficient seulement de l'exonération de leurs frais d'inscription et ceux qui reçoivent une aide mensuelle, qui assure une bonne partie de leurs dépenses. »

« Un fort taux d'équipement des étudiants, en termes d'accès à Internet et aux nouvelles technologies »

Propos recueillis par Armelle Parion

■ « L'étude spécifique menée auprès des étudiants étrangers montre un décalage important entre leurs conditions de vie et celles des étudiants français. Est-ce seulement pour des raisons financières ? »

« Les étudiants étrangers sont dans l'ensemble moins optimistes que les étudiants français : 83,2 % d'entre eux ont leurs parents à l'étranger et 90,5 % ont un logement indépendant pendant l'année universitaire (contre 69,9 % des Français). Même si leur origine sociale est souvent plus favorisée que celle des étudiants français, il semble assez normal qu'ils se sentent moins à l'aise, ne serait-ce qu'à cause de l'éloignement (et donc des retours plus rares au foyer) et des différences et apprentissages culturels, sociaux et linguistiques qu'ils vivent.



Le travail rémunéré pour financer les études... et les loisirs !

Un étudiant sur 5 travaille pendant l'année universitaire. Plus de la moitié des étudiants (57,4 % pour les Français ; 32,2 % pour les étrangers) a une activité rémunérée durant l'année ou pendant l'été.



L'équipe de l'OVE : de gauche à droite, Danielle Carré, Marc Boudier, Anne Diris



Si la première utilisation de ce revenu est le financement des loisirs (73,8 % des étudiants français et 62,7 % des étrangers), il contribue aussi à financer les études (42,1 % des Français et 50,8 % des étrangers), voire est indispensable pour vivre (31,6 % / 52,5 %). Il faut noter que les filles sont plus nombreuses à travailler que les garçons, et que les étrangers travaillent en moyenne 7 heures de plus par mois (45 heures). Ils ont d'ailleurs deux fois plus souvent du mal (35,1 %) que les étudiants Français à concilier travail et études.

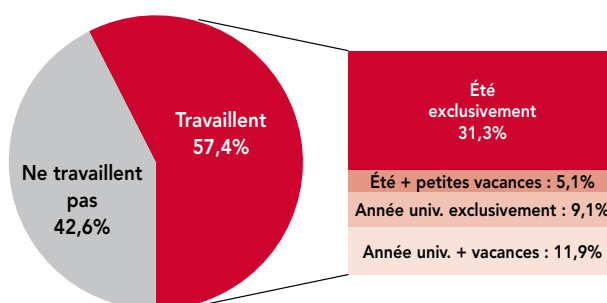
Les étudiants français d'UT1 disposent d'un budget mensuel moyen, toutes ressources confondues, de 487 € par mois. Ces ressources paraissent insuffisantes à près d'un étudiant sur trois. 70,9 % des étudiants d'UT1 reçoivent une aide directe de leurs parents, dont le montant mensuel moyen s'élève à 307 €. Celui-ci atteint 472 € pour les étudiants étrangers, cependant moins nombreux à en bénéficier. Enfin, 91,8 % des étudiants français bénéficient d'un financement de la part de leurs parents, direct ou indirect.

A.P.

■ Changement de nom

À partir de la rentrée 2012, l'OVE (Observatoire de la vie étudiante) devient l'OFIP (Observatoire des formations et de l'insertion professionnelle). Rendez-vous dans le prochain numéro d'UT1 Capitole Mag pour découvrir la présentation de cette réorganisation !

• Travail salarié pendant les études



Ce graphique concerne uniquement les étudiants français.

■ Témoignages



Aliénor, 21 ans, étudiante en M2 Statistique et économétrie à TSE à la rentrée 2012

« Je trouve difficile de gérer mon budget. Ma bourse de 230 € par mois me permet de payer seulement mon loyer et ma facture de téléphone ; je dois trouver les moyens de financer le reste. Je donne 4 à 5 heures de cours de maths par semaine minimum. L'été, je travaille plus, pour mettre de côté. Même si je rentre souvent les week-ends chez moi, dans le Tarn, la fin de l'année est plus raide. J'habite en colocation depuis deux ans ; cela me permet de limiter mes frais de logement, tout en ayant une grande superficie. Côté sorties, j'évite les restaurants et le cinéma pour limiter les frais. »



François, 22 ans, étudiant en L3 de droit à la rentrée 2012

« Je suis originaire de la région parisienne (Yvelines), donc je rentre très peu chez mes parents. Je me considère comme un privilégié, car j'ai une pension alimentaire confortable de mes parents. J'habite dans un appartement en centre-ville. Mais, pour compléter mes revenus, je travaille aussi dans un supermarché 8 à 10 heures par semaine et à temps plein l'été. Cela me permet d'être à l'aise dans mon budget et de m'accorder des loisirs à l'extérieur. »



■ Les astuces logement

La colocation solidaire

Le schéma directeur du logement étudiant, initié par le PRES Université de Toulouse, a démontré que la colocation était plébiscitée par les étudiants, même si la majorité d'entre eux habitent seuls. 12,9% des étudiants français et 20,3% des étudiants étrangers d'UT1 choisissent ce mode de logement (hors couple).

Depuis 2010, la Ville de Toulouse, le CROUS et l'AFEV s'associent pour proposer la Kaps (Koloc' à projets solidaires) : des logements sociaux en colocation, en échange d'une activité solidaire de quelques heures par semaine dans un quartier. Pour la rentrée prochaine, 17 places sont à pourvoir pour une durée de 12 mois, dans les quartiers de Bagatelle, Bonnefoy et Empalot (pour Toulouse), et 6 places à Onet-le-château (commune de Rodez).

Inscription en ligne sur :
<http://www.kolocsolidaire.org>
ou tél : 05 62 16 10 43

La garantie Midi-Pyrénées pour les logements privés

La Région, en partenariat avec le CROUS et le PRES Université de Toulouse, se porte caution sur dix mois, pour des loyers à hauteur de 500 € maximum, pour les étudiants qui ne peuvent pas présenter de garant pour la location d'un logement auprès d'un propriétaire privé. Si le logement est loué en colocation, chaque colocataire doit faire une demande de garantie. Cette mesure est destinée en particulier aux étudiants non boursiers qui ne peuvent pas présenter de cautionnaire solvable, ainsi qu'aux étudiants étrangers, qui étaient jusque-là exclus des dispositifs de caution solidaire et notamment de la garantie Loca-Pass (système de caution solidaire d'une durée de 3 ans, ouvert aux étudiants de moins de 30 ans boursiers de l'État français, salariés en CDD ou stagiaires).
<http://garant.univ-toulouse.fr/>

L'allocation personnalisée au logement (APL)

Près de 3 étudiants sur 4 n'habitent pas chez leurs parents bénéficient de l'aide au logement accordée par la Caisse d'allocations familiales (CAF) de Haute-Garonne. Le montant moyen de l'aide est de 172 € par mois. Elle est accordée, à condition ne pas travailler à temps plein, de résider dans un logement conventionné, et d'être Français ou ressortissant de l'Union européenne.

Les annonces du CROUS et du CRIJ

Le CROUS propose des offres de logements (indépendants ou en colocation), à consulter sur place. Le CRIJ (Centre régional d'informations jeunesse) propose aussi des annonces gratuites, à consulter sur place ou sur son site Internet.

CROUS : 58 rue du Taur - 05 61 12 54 00
CRIJ : 17 rue de Metz - www.crij.org

Le casse-tête pour trouver un logement...

Qu'il s'agisse de location ou de chambre en cité U, le montant des loyers et le nombre insuffisant de logements freinent leur accès pour les étudiants.



À UT1, 42,4 % des parents payent le loyer de leur enfant étudiant en totalité, et 7,2 % en payent une partie (contre 28,4 % et 7,4 % pour les étrangers). La majorité des jeunes doit donc assumer cette charge, qui s'élève à 427 € par mois en moyenne pour les étudiants français (contre 410 € pour les étudiants étrangers) et qui représente près de la moitié des ressources pour un

étudiant vivant seul, auxquels s'ajoutent les frais annexes (alimentation, transport, etc.). L'enquête de l'OVE révèle que 29 % des étudiants français et 55,2 % des étudiants étrangers d'UT1 ont trouvé leur logement difficilement, voire très difficilement, à la rentrée dernière. Les petites annonces et les agences restent les moyens les plus utilisés.

A.P.



- Apprendre une langue est un sport de contact !
- Tout savoir sur les langues en libre accès à UT1 : www.ut-capitole.fr/crl



Le service médical universitaire mal connu

Moins d'un étudiant sur deux (44,8 %) seulement connaît l'existence du Service interuniversitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SIMPPS).



Le Service interuniversitaire de médecine préventive et de promotion de la santé, situé dans le bâtiment des Anciennes Facultés pour UT1, est un service médical et social qui accompagne, de manière confidentielle et sans avance de frais, les étudiants pour leurs questions de santé (un accueil infirmier est destiné aux urgences). Le SIMPPS propose des consultations médicales, y compris avec des spécialistes, et des consultations psychologiques. Une assistante sociale aide pour les questions sociales et les formalités administratives.

À UT1, plus d'un étudiant français sur trois (36,4%) et près d'un étudiant

étranger sur deux n'ont pas de mutuelle complémentaire. Ce phénomène s'est accentué depuis 2007 (+5,8%). Plus le niveau d'études est élevé, plus les étudiants souscrivent une mutuelle complémentaire, qui leur coûte en moyenne 200 € par an. Mais 10,4% des étudiants d'UT1 interrogés (21,8 % pour les étrangers) déclarent ne pas avoir effectué certains soins pour des raisons financières. Ce constat est confirmé par 15,5 % des étudiants boursiers.

Le SIMPPS est ouvert de 8h30 à 17h, du lundi au vendredi, et joignable au 05 61 63 37 25 (accueil infirmier au 05 61 63 34 47).

A.P.

Des conditions de vie plus difficiles pour les étudiants étrangers

Les conditions de vie des étudiants étrangers d'UT1 Capitole n'avaient jamais été étudiées auparavant. Il s'agit d'une population sociologiquement différente, comptant plus de garçons, plus d'étudiants en master, plus d'économistes, et plus de jeunes issus de milieu social aisé.



D'après l'enquête, les étudiants étrangers sont moins bien équipés, moins souvent boursiers ou bénéficiaires d'APL, et ils rentrent moins souvent chez leurs parents que les étudiants français.

Qu'il s'agisse de leur vie sociale, de leur logement, de leurs ressources, de leur hygiène ou de leur rythme de vie, leur taux de satisfaction est plus faible que celui des

étudiants français : seuls 57,2 % d'entre eux sont globalement satisfaits ou très satisfaits de leurs ressources financières (contre 74,5 % pour les étudiants français), mais, globalement, 91,4 % sont satisfaits ou très satisfaits de la vie à UT1 Capitole.

A.P.

En savoir plus :

Les études complètes sur les conditions de vie des étudiants d'UT1 sont à retrouver sur le site de l'université, à la rubrique « Vie du campus ».

Témoignage



Gabrielle, 23 ans, étudiante en 5^e année à l'Institut d'études politiques (l'IEP est rattaché à UT1 et participe aux résultats globaux sur les étudiants toulousains)

« J'habite seule dans un studio, aux Argoulets. Mon budget mensuel s'élève à 550 €. Je rentre rarement chez mes parents, qui habitent à Besançon. En faisant attention, j'arrive à m'en sortir. Comme ce n'est pas possible avec ma formation d'avoir un petit boulot, je travaille tout l'été à temps plein. Je m'accorde un abonnement mensuel à la piscine. Et j'ai une mutuelle, qui me coûte 28 € par mois. Même si je suis rarement malade, c'est une priorité dans mon budget : on ne sait jamais si je dois un jour être hospitalisée. »

Les parcours des étudiants d'UT1 Capitole

■ Études sur les flux d'étudiants entrants et sortants

• Les raisons de quitter UT1 après une licence ou un M1

En 2009-2010, près des trois quarts des étudiants de licence générale et de M1 ont obtenu leur diplôme. Un quart des titulaires de licence a quitté UT1 l'année suivante. Seuls 21% de ces sortants ne se sont pas réinscrits dans l'enseignement supérieur, estimant dans un cas sur deux avoir atteint un niveau d'études suffisant. Les étudiants de Sciences économiques sont les plus nombreux, en proportion, à poursuivre leurs études après une licence (90%), tandis que les plus nombreux à sortir de l'enseignement supérieur une fois leur diplôme en poche sont les IAE, qui délivrent des licences plus professionnalisées. 36% des diplômés de M1 ne se sont pas inscrits dans un M2 d'UT1 l'année suivante et 26% ont quitté l'établissement. Ces derniers poursuivent très souvent leurs études hors d'UT1.

Trouver un master à sa convenance

De nombreux étudiants interrogés sur leur départ d'UT1 après l'obtention de leur M1 expliquent qu'ils ont choisi un M2 correspondant mieux à leur projet professionnel dans une autre université (31%). Pour 29% d'entre eux, les candidatures qu'ils avaient formulées dans des M2 de l'établissement n'ont pas été retenues. Très peu expliquent leur départ par un changement d'orientation ou de projet professionnel.

De même, la grande majorité des titulaires d'une licence générale non réinscrits à UT1 poursuivent leurs études dans un autre établissement, très souvent en M1 ou dans une école de commerce. La raison qu'ils donnent le plus souvent à leur départ est l'absence d'un M1 à leur convenance ou bien un changement d'orientation.

Certains étudiants entrés à UT1 en M1 s'inscrivent l'année suivante dans une formation autre qu'un M2. Mais dans près d'un cas sur deux, c'est parce que leur candidature dans des M2 de l'établissement n'a pas été retenue. Ils évoquent également un changement d'orientation ou de projet professionnel (en Sciences éco surtout), ou une préparation aux concours (notamment en droit).

Pourquoi les bacheliers choisissent-ils d'entrer à UT1 ? Comment gèrent-ils leurs parcours et comment réussissent-ils leur insertion professionnelle ? Depuis trois ans, l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) interroge les primo-entrants et les suit tout au long de leur parcours. Des enquêtes auprès d'étudiants diplômés de L3 et de M1 qui quittent l'université pour poursuivre leurs études ailleurs ou, au contraire, qui y arrivent pour poursuivre leur parcours, complètent le dispositif. Ces études sont menées auprès des étudiants français et étrangers, hors formation continue, formation à distance et délocalisation à l'étranger. Entretien avec Danielle Carré, responsable du pôle Suivi de cursus à l'OVE, à propos des quatre études entrants-sortants qu'elle a pilotées.



■ « Vous pratiquez depuis longtemps des suivis de cohortes d'étudiants. Vous avez innové l'an dernier en analysant les flux d'entrées et de sorties après la licence et pendant ou après le master. Quel est l'intérêt d'une telle démarche ? »

« Cela fait une vingtaine d'années que nous pratiquons des suivis de cohortes, essentiellement à partir des bases de données de scolarité. Grâce à ces suivis, on sait par exemple que 45% des étudiants inscrits pour la première fois en L1 à UT1 ont obtenu leur licence cinq ans

plus tard, 36% au bout de trois ans. À la rentrée dernière, nous avons analysé pour la première fois les flux d'entrées et de sorties dans le cursus master à UT1. Cela nous donne des indications sur les critères utilisés par les étudiants pour construire leurs parcours. »



Jardin des Anciennes Facultés.



La cafétéria du bâtiment Arsenal.

■ « Si on fait le bilan des mouvements d'entrées et de sorties, le solde est-il positif ? »

« Il y a moins de diplômés de L3 qui sortent que de nouveaux arrivants pour un M1. Entre les années 2009-2010 et 2010-2011, le solde des effectifs sortants/entrants est positif : on a gagné 184 étudiants. On peut donc parler d'attractivité. Mais le solde est négatif à la charnière entre le M1 et le M2, même si la plupart des étudiants qui ont quitté UT1 après le M1 poursuivent leurs études. »

■ « Vous dites que les flux ont changé avec la réforme LMD. Pourquoi ? »

« Depuis l'harmonisation des cursus d'enseignement supérieur européens, qui a entraîné la réforme LMD, les flux se sont inversés. Les entrants en M1 sont devenus plus nombreux que les entrants en M2. Il y a deux raisons à cela. D'abord, la nature de l'offre a changé : le master est devenu un seul bloc ce qui oblige l'étudiant à choisir un an plus tôt son orientation, alors qu'auparavant, sa stratégie se concentrait en 5^e année, pour le DESS ou le



Bâtiment Arsenal : accès aux amphithéâtres.



■ Le potentiel d'attractivité des masters d'UT1

Qui sont les étudiants, provenant d'un autre établissement, qui choisissent d'entrer à UT1 pour suivre un M1 ou un M2 et pourquoi le font-ils ? Les étudiants inscrits pour la première fois à UT1 sont qualifiés d'« entrants ». La part des entrants chez les étudiants français était de 28% en M1 et de 18% en M2. Des chiffres qui témoignent de l'attractivité de l'université, mais qu'il faut toutefois relativiser au regard du départ d'UT1, la même année, d'un quart des étudiants ayant obtenu leur licence. Presque tous les entrants en M1 et une grande majorité des entrants en M2 en 2010-2011 étaient inscrits dans l'enseignement supérieur l'année précédente. Plus des trois quarts des M1 concernés ont obtenu une licence comme dernier diplôme. La grande majorité des entrants en M2 en 2010-2011 sont issus d'un M1 (80%) ; 11 % d'entre eux s'étaient positionnés sur le marché du travail et occupaient le plus souvent un emploi.

■ Un M2 mieux adapté au projet professionnel

Très peu d'étudiants choisissent d'intégrer UT1 en M1 ou en M2 par défaut. Les motivations pour arriver en M1 sont multiples : les étudiants citent autant des raisons personnelles que l'attractivité du diplôme, sa réputation, ou encore l'anticipation de leur inscription en M2. Très peu nombreux, en revanche, sont ceux qui arrivent à UT1 faute d'avoir été acceptés en M1 dans leur ancien établissement ou pour changer d'orientation. Près des trois quarts sont en M2 l'année suivante, dans la majorité des cas à UT1. Les plus nombreux à arrêter leurs études après un M1 sont les étudiants de la Faculté d'administration et de communication.

La principale motivation des entrants à UT1 en M2 est le choix d'un M2 mieux adapté à leur projet professionnel (36%). Un certain nombre d'entre eux choisit aussi l'établissement pour son diplôme plus réputé que celui de leur précédent établissement.

■ La sélectivité, un paramètre déterminant

L'OVE s'est intéressé pour la première fois à la rentrée 2011 au rôle que joue la sélectivité dans les choix de parcours des étudiants.

La manière dont les filières sélectionnent leurs étudiants et l'idée que ceux-ci se font de cette sélectivité sont des paramètres déterminants, surtout lors du passage en

M1. Dans l'ensemble, les choix formulés par les étudiants sont "cohérents", selon Danielle Carré. Par exemple, 69 % des sortants après obtention d'un M1 estimaient leur premier choix de M2 à UT1 sélectif ou très sélectif. Ils ne sont plus que 57 % à juger le M2 dans lequel ils se sont inscrits, hors UT1, sélectif ou très sélectif.

D'après les données récoltées dans les études de flux d'étudiants, plus les moyens de sélection sont nombreux (dossier, entretien, etc.), plus le niveau de sélectivité ressenti par les étudiants augmente.

L'OVE souhaite désormais travailler de manière plus approfondie sur les données objectives ayant trait aux modes de sélection. « Il serait intéressant de vérifier l'hypothèse selon laquelle un dossier est moins sélectif qu'un entretien par exemple », explique Danielle Carré. Cette année, l'Observatoire compte mener une étude spécifique sur les critères de la construction des choix chez l'ensemble des M1, dans l'idée d'en savoir plus sur leurs projets professionnels, par exemple sur les raisons qui poussent certains étudiants à suivre un deuxième M1 et sur le rôle de la sélectivité.

■ Qui sont les bacheliers qui entrent à UT1 ?

L'enquête 2011 sur les primo-entrants s'appuie sur les données de la base scolarité Apogée, complétées par une enquête de l'OVE. Elle a eu lieu auprès de la Faculté d'administration et de communication, la Faculté de droit et science politique, et la Toulouse School of Economics (École d'économie de Toulouse). D'après les résultats, le profil type de l'étudiant français inscrit pour la première fois à UT1 Capitole se définit ainsi : c'est une jeune étudiante de 18 ans qui vient d'obtenir son bac ES spécialité Économie, sans passer l'oral ; elle s'était inscrite sur le site "Admission post-bac" et a choisi volontairement sa filière, laquelle correspondait à l'un de ses trois vœux. Elle a un projet d'études et espère décrocher un bac+5.

Selon les profils établis par l'OVE, 90,2 % des primo-entrants ont choisi volontairement leur filière d'inscription et ont un profil scolaire adapté : ils réalisent leur projet d'étude, et leurs raisons de suivre la filière choisie sont positives. 58,4% des primo-entrants à UT1 sont des filles, et 40,3% sont boursiers. Les titulaires d'un bac ES sont les plus représentés (45,9%), suivis par les bacheliers S. De plus en plus de bacheliers proviennent des filières STT (technique tertiaire) et pro : presque 1 sur 5.

Deux tiers des étudiants qui s'inscrivent en L1 à UT1 ont obtenu le bac à l'heure (à 18 ans ou moins), et plus de 8 sur 10 n'ont pas eu à passer l'oral de rattrapage, un résultat au-dessus de la moyenne de l'Académie de Toulouse. La très grande majorité de ceux qui ont obtenu le bac avant 2011 a fait des études. Parmi eux, plus de la

moitié étaient inscrits en cursus licence (dont 1 sur 3 en médecine).

De même, la plupart des primo-entrants étaient inscrits sur le site «Admission post-bac» et avaient choisi leur filière avant les résultats de l'examen. Pour choisir, ils utilisent de plus en plus Internet, à commencer par le site de l'université ; moins d'élèves se renseignent auprès d'un adulte du milieu de l'enseignement.

Presque tous les primo-entrants avaient un projet d'études et 94% le concrétisent au moment de l'inscription. Plus de la moitié des étudiants qui entrent à UT1 visent un niveau bac+5. L'intérêt pour la discipline détermine beaucoup plus souvent l'inscription qu'en 2010, au détriment du projet professionnel, qui pèse de moins en moins. « Tout se passe comme si les difficultés sur le marché de l'emploi poussaient les étudiants à moins tenir compte de l'emploi et plus de leurs goûts », souligne l'OVE.

DEA. Ensuite, les étudiants se font souvent l'idée, assez juste d'ailleurs, que l'université donne sa préférence aux locaux pour le M2. Cela les incite aussi à faire leur choix dès le M1. »

■ « Les mouvements d'entrée et de sortie sont-ils surtout liés à l'offre de formation ? »

« Il y a des mouvements motivés par l'offre, elle-même liée au projet et aux goûts de l'étudiant. Celui-ci préfère parfois aller dans une autre université pour trouver une offre plus en adéquation avec son projet professionnel. Mais il ne faut pas oublier le problème de la sélectivité des masters, qui repose à la fois sur des données objectives (modes de recrutement) et subjectives (niveau de sélection ressenti). Certains iront dans des universités parisiennes pour leur réputation. D'autres, au contraire, quitteront UT1 pour une filière moins sélective. »

Propos recueillis
par Armelle Parion



L'insertion professionnelle au sortir d'UT1 Capitoile

Parmi ses missions, l'OVE s'intéresse depuis toujours au devenir et à l'insertion des diplômés de master et de licence professionnelle. Les diplômés de 2009 sont les derniers à avoir été interrogés sur leur situation, deux ans et demi après l'obtention de leur diplôme. À la demande du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, seules ont été retenues les personnes entrées sur le marché du travail depuis la validation de leur diplôme en 2009 et qui ont arrêté leurs études après le master. La poursuite d'études concerne moins d'un étudiant sur 3 après le master, et moins d'un étudiant sur 5 après la licence.

Entretien avec Anne Diris, responsable des enquêtes sur l'insertion professionnelle et des répertoires d'emplois à l'OVE.



■ « Pourquoi interroger les anciens étudiants 30 mois après l'obtention de leur diplôme ? »

« Ce paramètre a été choisi par le ministère, dans le cadre de l'enquête nationale, afin que toutes les universités de France adoptent la même méthodologie. Il estime qu'à ce stade, la situation peut s'être stabilisée. Le ministère a lancé ces enquêtes il y a trois ans, mais notre

Observatoire avait une longue pratique des enquêtes d'insertion (depuis le début des années 1990). »

■ « Sur quels critères évaluez-vous l'insertion ? »

« Nous calculons le taux d'emploi sur la base de la population active totale. Au-delà de cette indication globale, il s'agit de recueillir des informations sur le type de contrat, le niveau d'emploi (cadre ou non-cadre), le salaire, le degré

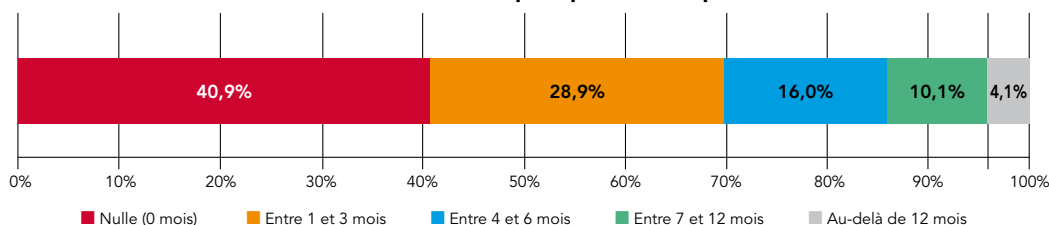
■ Les répertoires d'emplois, une base de données concrète sur les débouchés

Les répertoires d'emplois illustrent l'insertion. Ils donnent les caractéristiques des emplois occupés par les anciens étudiants (en formation initiale et de nationalité française) 30 mois après l'obtention de leur diplôme : intitulé de l'emploi, nature du contrat, niveau d'emploi, type d'employeur, secteur d'activité, lieu de travail. Le salaire mensuel net donné correspond à la moyenne pour chaque composante, tous diplômés confondus. Qualifiés de « produits dérivés » des études d'insertion, ces documents ont été réalisés à partir des trois dernières enquêtes d'insertion des diplômés de master et des deux dernières enquêtes pour les diplômés de licence pro. Directement accessibles sur le site de l'université, ils constituent un outil intéressant pour connaître les débouchés réels d'une filière. « En les consultant, un étudiant peut savoir quels métiers il est susceptible d'exercer », explique Anne Diris.

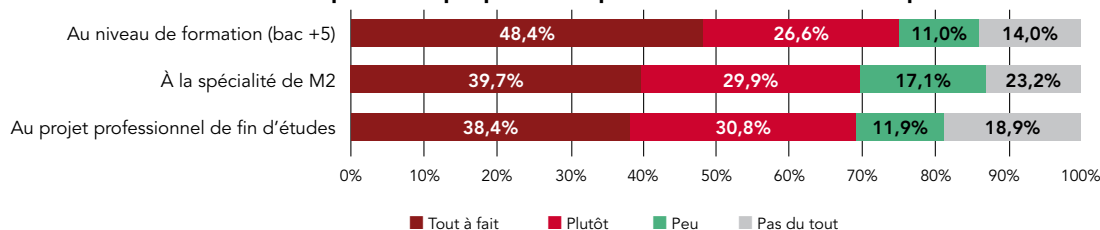
■ Des emplois stables, des niveaux d'emploi et des salaires variables...

Grâce aux enquêtes d'insertion, on sait que 30 mois après l'obtention du diplôme, près des trois quarts des diplômés de master ont un emploi stable (70,0 % en CDI et 3,4 % de fonctionnaires), dont près

• Durée de recherche du 1^{er} emploi pour les diplômés de master



• L'emploi occupé par les diplômés de master correspond...





des deux tiers avec un niveau cadre. Leur salaire mensuel net moyen (hors primes), lorsqu'ils travaillent à temps plein, est de 1 814 €. Les secteurs d'activité dans lesquels travaillent le plus souvent les diplômés de master d'UT1 sont les activités financières et d'assurance (1 emploi sur 5). 78,4% des titulaires de licence professionnelle ont un emploi stable, et 7 sur 10 ont un emploi de niveau intermédiaire. Leur salaire mensuel net moyen (hors primes) à temps plein est de 1 457€. Deux diplômés de licence pro en emploi sur 3 travaillent en Midi-Pyrénées (près de 1 sur 2 seulement pour les masters). 27 % d'entre eux exercent dans les activités financières et d'assurance. Précisons que le temps plein concerne la quasi-totalité des emplois occupés.

Côté salaires, les diplômés les mieux payés sont ceux qui sortent des masters d'économie et d'informatique : leur salaire net moyen (hors primes) atteint respectivement 2 084 € et 2 040 €.

■ Témoignages

Nathalie, 26 ans, diplômée d'un M2 Comptabilité et Contrôle à UT1 en 2009

« Je travaille en intérim chez Airbus à Toulouse depuis juillet 2009, dans le contrôle de gestion. Ce poste correspond tout à fait à mon diplôme et j'estime être rémunérée à la hauteur de mes diplômes (environ 2 000 € nets par mois). Je suis en relation avec les opérationnels, je m'occupe du suivi des budgets : mon travail est intéressant et riche en contacts humains. Après mon diplôme, j'ai fait un stage chez Astrium, filiale d'EADS. C'est mon maître de stage qui m'a recommandée à Airbus. Je n'ai donc pas connu de période de chômage. Chez Airbus, j'ai occupé différents postes, pour des missions. Mais j'aimerais être embauchée, ce qui n'est pas fréquent dans le secteur administratif. Il faudra peut-être que je change de secteur. »

Pauline, 20 ans, étudiante en 4^e année à l'IEP de Toulouse

« Après une année de stage auprès d'un député entre Paris et le Tarn, je suis de retour à Toulouse. Je viens d'intégrer le parcours Communication, dans l'optique de devenir journaliste. Quand j'ai choisi d'intégrer l'IEP de Toulouse après une année de classe préparatoire, c'était parce que j'y habitais. Et puis, l'école jouissait d'une bonne notoriété, et je pouvais intégrer directement la 2^e année, contrairement à l'IEP de Strasbourg, où j'étais reçue aussi. Mes parents avaient la hantise que je ne fasse pas de bonnes études. Ce choix a donc été naturel, car il me permettait de pratiquer des langues vivantes. Je n'exclus pas de changer de ville l'année prochaine, selon mon projet professionnel. »

Les résultats détaillés des trois dernières enquêtes d'insertion des diplômés, les répertoires d'emplois et les études de suivi des étudiants sont consultables sur le site de l'université : www.ut-capitole.fr, à la rubrique "Orientation et insertion".



Grand hall du bâtiment Arsenal.

de satisfaction sur le poste occupé par rapport à la formation suivie, ou encore la durée de recherche du premier emploi. Le taux d'emploi est un chiffre clé, mais il faut le nuancer au regard de la qualité des emplois. »

■ « Que peut-on dire des chiffres de cette dernière enquête ? »

« Au 1^{er} décembre 2011, le taux d'emploi est de 89,1% pour l'ensemble des masters 2009, et de 92,2 % pour les licences professionnelles. Ce taux a un peu baissé pour les masters (3,2 points) par rapport à l'an dernier. La crise joue probablement. Près de 4 diplômés de master sur 10 estiment avoir eu plus ou moins de difficultés à entrer sur le marché du travail. En revanche, le taux des emplois stables a peu baissé depuis l'année dernière. »

■ « Quelles sont les filières qui s'en sortent le mieux ? »

« Ce sont les diplômés des masters d'informatique : la plupart sont devenus cadres et gagnent très bien leur vie ; 100 % des répondants de cette filière avaient un emploi après 30 mois. Les diplômés

d'économie et de gestion se maintiennent. Les juristes sont 91,7% à travailler, mais ils sont moins souvent cadres et en CDI et gagnent en moyenne 1 685 € nets par mois (contre 2040 € pour un informaticien) ; beaucoup sont embauchés dans le public, où les salaires sont plus faibles et les CDI moins courants. »

■ « Peut-on dire que les étudiants d'UT1 s'insèrent bien dans le monde du travail ? »

« Oui, car la durée de recherche du premier emploi est assez courte (deux à trois mois en moyenne). Environ 40 % des diplômés ont trouvé leur premier emploi grâce à leur stage (ou à leur alternance de licence professionnelle). De plus, 74,7 % des diplômés de master et 81,1 % de licence pro considèrent que l'emploi qu'ils occupent correspond "plutôt" ou "tout à fait" à leur niveau de formation. Le taux d'emploi des étudiants issus de l'université n'apparaît pas plus mauvais que celui des étudiants issus des écoles. »

« La durée de recherche du premier emploi est assez courte (deux à trois mois en moyenne) »

Propos recueillis
par Armelle Parion

La recherche à UT1 :

www.ut-capitole.fr/recherche





Une nouvelle spécialité : Financial Markets and Risk Evaluation

En fusionnant ses spécialités Actuariat et Finance de marché, le master de l'IAE s'adapte à l'évolution des métiers de la finance.



La crise des dettes souveraines et la crise financière de 2008 ont profondément transformé les métiers de la finance, renforçant ainsi la réglementation et la gestion des risques.

Dans les salles de marché, de nouvelles expertises sont demandées. Pour coller parfaitement à ces attentes, les spécialités Actuariat et Finance de marché du master Finance de l'IAE fusionnent dès la rentrée en une seule branche, intitulée *Financial Markets and Risk Evaluation (FIRE)*. « Grâce à ce nouveau parcours, les étudiants auront des compétences bien plus poussées que les traditionnelles connaissances de l'évaluation des produits financiers et des actuaires », indique Fany Declerck, responsable du master.

C'est en discutant avec leurs partenaires, les banques d'affaires, les intermédiaires financiers et l'Autorité des marchés financiers (AMF), que les enseignants ont pris conscience de la nécessité d'adapter cette formation à la gestion des risques.

■ Un enseignement innovant

Une vingtaine de places devrait ouvrir pour cette rentrée nouvelle formule, avec 70% d'étudiants dotés d'un profil économique et financier, issus pour la plupart des M1 de l'IAE et de TSE. Les autres viennent des filières Droit, Mathématiques, d'écoles d'ingénieurs ou d'économétrie... La promotion est aussi très internationale (40%). Tous ont la possibilité d'effectuer une année césure entre

le M1 et le M2, une option fréquemment choisie par les candidats, qui cumulent en moyenne dix mois d'expérience professionnelle avant l'entrée en M2.

Le point fort du diplôme est son adossement à l'IAE, qui confère une vraie proximité avec les entreprises. Le groupe Finance entretient d'ailleurs des partenariats emblématiques avec la Banque de France, la SCOR (groupe français de réassurance) et la Fédération des Banques françaises (BNP Paribas, Crédit Agricole, HSBC, Natixis...).

Autres particularités : un enseignement entièrement dispensé en langue anglaise (qui rend les diplômés opérationnels sur les places financières internationales), des expériences en laboratoire, une formation au logiciel G-L Trade qui équipe les grandes places financières, et des projets d'*asset management* et de gestion des risques sur données réelles.

À la sortie, l'insertion professionnelle des précédentes promotions était déjà très satisfaisante : 60 % avaient signé un CDI à la sortie de leur stage de M2, et 82,5 % étaient en poste au bout de 6 mois avec un salaire d'embauche de 30 000 € par an. La plupart de ces jeunes diplômés travaillent dans des places européennes, mais aussi à New-York, Dubaï ou Sao Paulo... C'est le cas de Yannick Bougard, aujourd'hui en poste au Crédit Agricole à New-York, qui conseille de « *partir travailler à l'étranger, en Europe, mais aussi en Asie ou en Amérique... Il y a plein d'opportunités à saisir et ça peut vraiment booster votre carrière.* » C'est dit !

« Une formation adaptée à la
gestion des risques »

Béatrice Girard





**SEMAINE
DE L'ÉTUDIANT**

18 > 27 OCTOBRE 2012
100 ÉVÉNEMENTS GRATUITS
AUTANT DE DÉCOUVERTES

ALBI • AUCH • CAHORS • CASTRES-MAZAMET • FIGEAC
FOIX • MONTAUBAN • RODEZ • TARBES • TOULOUSE



Culture TICE

NUMÉRO 17

Apprendre et enseigner avec les technologies

ASTUCE

Veille et énergie

L'écran de veille de votre ordinateur, dit "économiseur d'écran", se déclenche après quelques minutes d'inactivité, affichant des éléments animés. Toutefois, cela ne diminue pas la consommation d'électricité... Pour cela, il faut mettre l'ordinateur en veille.

STATISTIQUES

Équipement numérique des étudiants d'UT1



97 % des étudiants d'UT1 possèdent un ordinateur, et 48 % ont un smartphone.

Source : enquête sur les conditions de vie des étudiants menée par l'OVE à la rentrée 2011/2012.



Le mot de Jacques Larrieu,

nouveau chargé de mission

TICE à UT1 Capitole

Tirer profit des moyens de notre temps

Il ne s'agit certainement pas de refaire la querelle des Anciens et des Modernes, d'autant que les partisans des Anciens ne manqueraient pas d'arguments pour justifier le maintien d'une pédagogie qui s'est magnifiquement illustrée dans les amphithéâtres toulousains. Cependant, notre art d'enseigner peut mettre à profit les moyens techniques de notre temps. Désormais, la biblio-

thèque donne accès à d'immenses ressources en ligne, les ordinateurs portables font partie du paysage des amphis, la communication électronique participe à notre quotidien. Il s'agit simplement, et opportunément, d'introduire ces outils dans nos méthodes et pratiques d'enseignement, et beaucoup parmi nous, parfois depuis longtemps, illustrent leurs cours et séminaires par des vidéoprojections. Les professeurs et maîtres de conférences sont de plus en plus nombreux à utiliser la plateforme Moodle, après avoir exploité Caelus, pour diffuser aisément à leurs étudiants des compléments de cours, plans ou bibliographies. Et déjà, certains chargés de TD mettent en ligne des exercices corrigés, parfois automatisés... Une réflexion s'impose pour que, progressivement, les méthodes d'enseignement absorbent ces nouveaux moyens techniques, tout en réservant la place centrale à l'humain.

ZOOM SUR...

La « Vitrine de statistique appliquée » en ligne sur Moodle

La statistique est un domaine des mathématiques appliquées enseigné dans les trois universités toulousaines : recueillir, traiter et interpréter un ensemble de données est en effet utile aussi bien à l'économiste et au gestionnaire qu'au biologiste, au géographe, à l'historien ou au psychologue.

Dans le cadre d'un appel à projets BQF (Bonus Qualité Formation), Christine Maurel et Anne Ruiz-Gazen, enseignantes à UT1, ont donc conçu et mis en place la première "Vitrine de statistique appliquée" de l'Université de Toulouse. Des dizaines de ressources pédagogiques transversales de niveau Licence ont

été collectées en statistique auprès d'enseignants issus des trois universités. Elles ont ensuite été mises en ligne sur Moodle, afin que les étudiants profitent de cette variété d'approches pédagogiques et de niveaux de formalisation mathématique.

Ces ressources sont organisées selon deux modes : classement par niveau, ou base des fiches descriptives consultables selon différents critères. Des vidéos permettent aux enseignants de présenter leur approche aux étudiants.

Découvrez cette "Vitrine", accessible librement sur le Web, à l'adresse <http://cours.univ-tlse1.fr/vistat>

ÉVÈNEMENT

Université d'été Ludovia fin août à Ax-les-Thermes

Ludovia, l'université d'été de la e-éducation et des applications multimédia ludiques et pédagogiques, vous accueillera comme chaque année à Ax-les-Thermes (Ariège), du 27 au 30 août.

La première journée débutera avec le colloque scientifique associé à la manifestation, et se terminera par une conférence à trois voix sur le thème de l'année 2012 : « Plaisir d'apprendre et d'enseigner avec le numérique », avec Serge Tisseron, psychanalyste, Serge Soudoplatoff, spécialiste d'Internet et des nouvelles techno-

logies numériques, et Clément Martin, représentant l'association « Les nouveaux étudiants-EducAction ». Cette conférence, suivie d'un débat, sera retransmise sur Internet en simultané.

Les trois journées qui suivront alterneront tables rondes et ateliers, comme l'atelier « Fabrication de cours à l'aide du numérique : pour le plaisir d'une pédagogie renouvelée ».

Inscription et renseignements : www.ludovia.org/2012

VOCABULON

Webdocumentaire

Un webdocumentaire est produit pour être diffusé sur Internet. C'est une nouvelle forme de documentation, d'information et de communication qui combine les différents types de médias et utilise la technique du Richmedia. Celle-ci permet d'accéder, via une vidéo, à des liens vers des sites Web, vidéos, textes ou images complémentaires.

ACTU-LOGICIELLE

Fixer un rendez-vous : quels outils ?

Vous qui utilisez le célèbre Doodle pour déterminer aisément les disponibilités de chacun et fixer ainsi vos rendez-vous, sachez que vous disposez d'outils sécurisés propres à nos établissements pour le remplacer :

- si vos interlocuteurs sont tous d'UT1, l'outil "prise de rendez-vous" est disponible à la rubrique « Gérer » de l'ENT (<http://monespace.ut-capitole.fr>) ;
- si vos interlocuteurs sont tous issus d'établissements du PRES de Toulouse, vous pouvez utiliser la fonction "Sondages/Réunions"

proposée dans notre bureau virtuel commun (<http://but.univ-toulouse.fr>) ;

- enfin, si certains de vos interlocuteurs sont externes, vous pouvez utiliser l'équivalent libre de Doodle : www.framadate.org. Cet outil est développé par une association loi 1901 d'intérêt général (à partir d'un logiciel libre lui-même créé par une université française). Les avantages : pas de publicité imposée à vos interlocuteurs, ni de risque de changement des conditions d'utilisation et de vente de vos données à des tiers...

TÉMOIGNAGE

L'utilisation des TICE dans le DULP

Christine Duale et Anne Albarès, responsables pédagogiques du DULP



« Dans le cadre de l'enseignement de la langue et de la culture anglo-saxonne de la formation DULP, les TICE apportent aux étudiants une autonomie guidée tout au long de leur parcours. Les 48 heures de cours en présence sont largement complétées par les ressources que nous diffusons via la plate-forme Moodle : exercices automatisés, enregistrements audio, liens vers la presse en ligne britannique, etc. Les avantages sont nombreux,

tant en termes de variabilité didactique que de simplicité et de rapidité. Dès le premier jour, nous accompagnons les étudiants dans l'usage de cette plate-forme, puis nous assurons un suivi hebdomadaire des cours. Dans l'avenir, la création d'un forum réservé aux étudiants du DULP permettra une meilleure circulation des informations, ainsi qu'un travail collaboratif plus important des étudiants entre eux, avec notre encadrement. »

WEBOSPHÈRE

Un webdocumentaire pour entreprendre autrement

Définition, interviews, conseils pratiques : pour tout savoir sur l'entrepreneuriat social, explorez le webdocumentaire « Entreprendre autrement » proposé par le magazine La Croix.

<http://services.la-croix.com/webdoc/entreprendre-autrement.php>



Toulouse, cité européenne du droit

UT1 Capitole est partie prenante dans la nouvelle association « Toulouse : cité européenne du droit », qui fédère tous les acteurs de la profession. Objectif : créer un réseau de villes européennes.



Le droit est affaire de professionnels. C'est un avantage car il permet une pratique du droit de haut niveau. Mais, revers de la médaille, c'est aussi une discipline mal connue du grand public, qui a du mal à en percevoir la réalité de façon concrète. C'est pour pallier à ce problème de connaissance que les professionnels du droit ont décidé de créer l'association "Toulouse : cité européenne du droit". Objectif avoué : rendre l'application du droit en Europe plus efficace et plus fluide. L'Université Toulouse 1 Capitole fait partie des membres fondateurs de cette association, au côté d'une douzaine d'acteurs de la profession, parmi lesquels l'Ordre des avocats de Toulouse, la Chambre régionale des huissiers ou encore le Tribunal de grande instance de Toulouse. « Depuis deux ans, nous travaillons avec tous ces professionnels à l'élaboration de projets communs, explique Sylvaine Peruzzetto, professeure et vice-présidente d'UT1 Capitole en charge des relations européennes. D'habitude, nous œuvrons profession par profession. Là, la force de l'association est de couvrir toute la chaîne juridique de façon horizontale. »

En créant cette association, Toulouse veut initier un réseau européen structuré autour de métropoles. « L'objectif est de faire de la ville un moteur du

processus de droit européen, poursuit Sylvaine Peruzzetto. Toulouse prend l'initiative de susciter la création d'autres cités européennes du droit en Europe qui s'engageront ensemble, par une charte, dans une action en faveur de l'efficacité du droit et de son effectivité, dans le respect des valeurs européennes. » Ainsi, Varsovie, Barcelone, mais également Milan et Madrid sont sur les rangs pour créer à leur tour une association, ce qui devrait aboutir à la rédaction d'une charte commune.

L'association travaille à l'élaboration d'une conférence annuelle interdisciplinaire, avec synthèse annuelle des travaux. Elle planche également sur des *serious games* qui seront autant de mises en situation sur des problématiques juridiques concrètes. Plusieurs conférences illustreront ces sujets dans les mois à venir, comme les questions liées à Internet ou à la sous-traitance. Pour Sylvaine Peruzzetto, UT1 a toute sa place dans ce dispositif : « Nous avons inauguré l'an dernier l'Institut européen du droit (LIED). La création de la Cité européenne du droit prolonge et élargit cette démarche. Les étudiants de LIED pourront d'ailleurs travailler sur les problématiques initiées par la Cité. » À suivre.

« Rendre l'application du droit en Europe plus efficace et plus fluide »

Martin Venzal





Les échanges se concrétisent avec la Birmanie

UT1 Capitole poursuit son travail de partenariat en Birmanie. Les premières démarches avaient pris du temps, mais les accords s'accélérent, notamment grâce aux dernières élections birmanes.



Initiés il y a deux ans, les échanges entre l'Université Toulouse 1 Capitole et les institutions de Birmanie portent leurs fruits. Les dernières élections (avec l'ouverture démocratique récente ayant porté Aung San Suu Kyi et son parti la LND au Parlement) marquent en effet le début du dégel, au sein de ce pays limitrophe de la Chine et de la Thaïlande, encore mal connu des Européens. De quoi accélérer les processus d'échange mis en place par Laurent Grosclaude, vice-président en charge des relations internationales à UT1 Capitole. Deux universités ont été approchées : la *Yangon University* et le *Yangon Institute of Economics*. « Tout est compliqué là bas. Pour rencontrer les recteurs des deux universités, trois à quatre mois de démarches administratives ont été nécessaires, avec le concours de l'ambassade de France, explique Laurent

Grosclaude. *Nous y sommes retournés en avril avec Cécile Chicoye, directrice générale des services, afin d'élaborer les conventions.* » Objectif : créer sur place un DU Droit international des affaires, avec une centaine d'heures d'enseignement, en partie en présentiel et en partie à distance, le tout pour une vingtaine d'étudiants. Le partenariat inclut également une formation sur le campus de Toulouse, afin d'accueillir les futurs cadres dirigeants du pays sur des cours de gouvernance publique. « *Nous apparaissions aujourd'hui dans ce pays comme un partenaire de premier plan,* poursuit Laurent Grosclaude. *Nous avons été très fortement soutenus par l'Ambassade de France, dont le travail a été remarquable.* » La Birmanie, en pleine évolution, reste un pays fragile mais prometteur. Les cours seront dispensés en anglais, seule langue étrangère à y être comprise.

Martin Venzal



La Cellule Europe+ du PRES parée au lancement !

Pour aider les porteurs de projet à se lancer dans les appels d'offres européens, le PRES de Toulouse met en place une cellule spécialisée.



Université de Toulouse



Accompagner les chercheurs toulousains qui souhaitent accéder aux financements européens de la recherche : c'est l'ambition de la future cellule opérationnelle Europe+, bientôt mise en service par le PRES - Université de Toulouse. « *Les universités les plus importantes comme l'UPS, disposent d'une cellule de soutien dédiée,* explique Laurent Grosclaude, directeur des relations internationales au PRES. *Mais d'autres ne se sont pas encore structurées en ce sens, d'où l'intérêt de créer une structure mutualisée à l'échelle du PRES, qui s'occupera des appels à projets européens, mais aussi d'autres appels à projets internationaux.* »

Concrètement, cette cellule aura pour but de faire de la veille d'information, d'aider au montage des dossiers et de réaliser du soutien sur les projets. Elle aura également un rôle de lobby auprès des instances européennes, en bonne entente avec l'Agence régionale Midi-Pyrénées Europe, basée à Bruxelles. La techni-

citée des projets, mais également leur exigence croissante en matière de qualité, imposent ces nouvelles organisations. Par ailleurs, « *les appels à projets sont de plus en plus transversaux et interdisciplinaires,* poursuit Laurent Grosclaude, qui a participé à l'élaboration du volet international de l'IdEx (Initiatives d'excellence). *La création d'une telle cellule permet de mettre du lien, au service des 10 000 chercheurs de l'Université de Toulouse.* »

Formalisée en 2011, la cellule Europe+ devrait profiter d'un nouvel élan dans le cadre de l'IdEx, avec des financements dédiés qui devraient lui permettre d'accélérer son développement. Comptant trois personnels et s'appuyant sur les services administratifs du PRES de Toulouse, elle doit se tenir prête à répondre aux nouveaux programmes. Ainsi, le futur programme "Horizon 2020" du PCRD (Programme-cadre de recherche et de développement) concerne déjà la période 2013-2020. « *Nous espérons débiter dès octobre* », conclut Laurent Grosclaude, qui rappelle que des candidatures toulousaines ont déjà été enregistrées.

« **Veille d'information, aide au montage des dossiers et soutien sur les projets** »

Martin Venzal

Une commission pour ranimer le développement durable à UT1

La Commission Développement durable, dont la composition a été adoptée en conseil d'administration, vise à animer l'action « Développement durable » de l'Université, à sensibiliser personnels et étudiants, et à recenser et promouvoir les bonnes pratiques.



La Commission se réunit tous les deux mois. La chargée de mission Développement durable, Marie-Pierre Blin, préside la commission, composée du vice-président CEVU

Gérard Jazottes et du vice-président étudiant Romain Bories, et des représentants des associations étudiantes, des enseignants-chercheurs, de la Direction du patrimoine, de la DSI (Direction du système d'information), du SCD (Service commun de la documentation), du SCREI (Service commun Relations européennes et internationales), de la direction TICE, du service Communication, des personnels BIATOSS, de la Mairie de Toulouse et du CROUS.

La Commission Développement durable travaille en ce moment sur les enjeux de la régulation thermique du bâtiment de la Manufacture des Tabacs, sur l'amélioration de la gestion des déchets papier et carton, sur le recyclage des cartouches achetées hors marché, et sur un projet de concours de création de futurs garages à vélo sur les sites de l'Arsenal et de la Manufacture.

La Commission a procédé à la mise en œuvre du référentiel issu du Plan vert, EVADDES (outil d'autoévaluation du développement durable dans l'enseignement supérieur), afin de faire le point sur

les actions dans les 5 grands domaines identifiés : Stratégie et gouvernance, Enseignement et formation, Recherche, Gestion environnementale, Politique sociale et ancrage territorial. Ce référentiel, soutenu par la CPU (Conférence des présidents d'université), servira de cadre pour la prochaine certification possible de notre université.

Le lancement d'un recensement de la recherche à UT1, en appui avec la mise en place de "UT1 publie" et de ORJURIS (Observatoire de la recherche juridique), permettra de mieux identifier et de valoriser le dynamisme de nos enseignants-chercheurs sur cette thématique centrale du développement durable.

Si beaucoup reste à faire, le magazine *L'Étudiant* a publié sur son site Internet les résultats d'une enquête intitulée « Les 18 universités les plus investies dans le développement durable » : UT1 est classée université prometteuse en termes de gouvernance, formations et recherche. De quoi encourager le travail de la Commission Développement durable !

Élodie Jambon

En savoir plus sur le développement durable à UT1 Capitole : www.ut-capitole.fr/durable



Un œil sur les exploits de nos sportifs

Cette année encore, les sportifs de haut niveau d'UT1 Capitole ont obtenu d'excellents résultats ! Bilan des performances sportives de nos étudiants.

Inscription des SHN

Le dossier d'inscription pour les SHN est en ligne sur le site de l'Université, rubrique « Vie du campus », « Activités physiques et sportives ». Le dépôt des candidatures se fait jusqu'au 28 septembre, la liste officielle sera dévoilée le lundi 8 octobre.

Du nouveau dans l'organisation du DAPS

Ingrid Marini succède à Patrick Galard à la direction du Département des activités physiques et sportives (DAPS) ; Béatrice Jantore est nommée directrice adjointe. Hélène Dessacs a été reconduite en tant que directrice adjointe responsable des SHN (sportifs de haut niveau).

Tous les sports à UT1 :
www.ut-capitole.fr/sport



Championnats de France FFSU

- Hélène PARISOT (IAE Comptabilité - Contrôle), championne de France universitaire Athlétisme 100 mètres.
- Sébastien COMBOT (IAE Imos), champion de France universitaire Kayak, vice-champion de France universitaire Canoë.
- Charlotte SOUBRIE (IAE), médaille d'argent aux Championnats de France FFSU Tennis.
- Vincent DENIS (IEP), 3^e Aviron.
- Bastien GERLAND (IAE Imos), 3^e Escalade.
- Ève LANTUEJOL, 3^e Taekwondo (- 48 kg).
- Mathilde GIRAUD (IEP), 3^e Tennis de table
- Mathieu LEVANTHOI (IAE), 3^e Tir à l'arc.
- Flora YANGA (Droit), 5^e Boxe savate (-60 kg), intégration en équipe de France fédérale.
- Salomé LECOQ (IEP), 7^e Cross, 18^e performance française au 1 500 mètres.



Hélène Parisot



Sport fédéral

- **Rugby à 15** : Marjorie MAYANS (Droit), Tournoi des 6 Nations : 2^e avec l'Équipe de France derrière l'Angleterre.
- **Rugby à 7** : Marjorie MAYANS (Droit), coupe d'Europe FFR : 4^e avec l'équipe de France de Rugby à 7.
- **Kick boxing** : Mohamed BEN MENDIL (Droit), participe avec l'équipe de Tunisie à la Coupe d'Afrique (Madagascar) cet été.
- **Athlétisme** : Salomé LECOQ (IEP), 1 500 mètres, 18^e performance française 3 000 mètres et 3 000 mètres Steeple, qualifiée aux Championnats de France élite FFA du 1 500 mètres grâce à son excellent chrono de 4 min 27.
- **Aviron** : Rachel JUNG (Droit), sélectionnée en équipe de France (moins de 23 ans), sélectionnée en équipe de France B seniors.
- **Ski de vitesse** : Émeric MAGIT (AES), sélectionné en équipe de France juniors.
- **Kayak hommes** : Sébastien COMBOT (IAE), 5^e à la compétition de qualification pour les J.O. de Londres* ; Antoine LAUNAY (Eco-Math), 16^e à la compétition de qualification pour les J.O. de Londres*.



Bastien Gerland



Vincent Denis



- **Canoé hommes** : Jonathan MARC (IAE), 4^e à la compétition de qualification pour les J.O. de Londres*.
- **Canoé biplace hommes** : Hugo BISO (IAE), équipe de France.
- **Kayak femmes** : Nouria NEWMAN (IEP Mobilité), 4^e à la compétition de qualification pour les J.O. de Londres* ; Pauline GUIET (IAE), 7^e à la compétition de qualification pour les J.O. de Londres*.
- **Tir à l'arc** : Mathieu LEVANTHOI (IAE), qualifié aux Championnats du monde universitaire à Cordoba du 4 au 7 juillet.
- **Natation eau libre** : Ophélie ASPORD (Droit), championne de France du 5 km eau libre, qualifiée pour le 10 km nage en eau libre aux J.O. de Londres (épreuve à suivre le 9 août).
- **Volley-ball** : Yasmine OUDNI (AES), qualifiée aux J.O. de Londres avec l'équipe d'Algérie.

* Seul le premier de la compétition obtiendra sa qualification aux JO.



Salomé Lecoq



Rachel Jung



Sébastien Combot



Antoine Launay



Ophélie Aspord

Élodie Jambon

Grenade : sport et culture, une synergie réussie

Du 19 au 23 mars 2012, 65 étudiants sportifs d'UT1 Capitole ont été reçus par l'Université de Grenade dans le cadre d'un échange interculturel entre les deux établissements.



Préparé depuis septembre 2011, le volet sportif de cet échange interuniversitaire a permis la tenue de six rencontres sportives en handball, volley-ball et basket-ball masculin et féminin. De son côté, le *staff* grenadin avait requis le concours de 25 organisateurs : arbitres, marqueurs, chronométreurs, ramasseurs de balles...

Lors de la remise des trophées, la vice-rectrice de l'Université de Grenade est venue souligner la qualité et l'esprit de ces rencontres, en même temps qu'elle mettait l'accent sur les liens très personnels qui l'unissaient à Toulouse : « Cité de la douceur de vivre, comme en Andalousie... » Cependant, un échange avec Grenade ne pouvait se concevoir sans une visite des lieux emblématiques

qui ont vu coexister puis se succéder les trois grandes religions monothéistes de l'Occident. La visite de l'Alhambra a permis de découvrir tout le raffinement de l'époque Nasride, la cathédrale et la Chapelle royale ont révélé les aspects du christianisme, faisant miroir à la diversité culturelle du groupe des sportifs toulousains.

Cette synergie sport/culture est finalement le reflet d'une dynamique initiée au sein d'UTCAP, l'association sportive de l'université, qui a su mobiliser le *staff* étudiant, le FSDIE et la présidence, qui a permis l'organisation d'un loto destiné à alléger les coûts.

Étudiants et professeurs andalous pourraient bien venir à leur tour dans la Ville rose pour remettre le trophée en jeu...

Ingrid Marini,
Étienne Vigouroux,
Béatrice Jantore



tab, l'espace culturel de l'Université Toulouse 1 Capitole

Avec de nombreux concerts, un soutien aux jeunes créateurs et une ouverture à toutes les formes de culture, tab fédère l'ensemble de la communauté universitaire autour de ses projets, et mise en 2012-2013 sur la philosophie et des rencontres inédites d'artistes.

Rendez-vous culture

Quelques moments culturels incontournables de la rentrée...

- **Abécédaire du hip-hop** : conférence dansée de et avec Tayeb Benamara, le 20 septembre à l'heure du déjeuner dans les jardins du cloître de l'université.
- **Campus en culture** : forum culturel, le lundi 24 septembre dans la cour de la Manufacture des Tabacs, et le 25 septembre dans le hall de l'Arsenal.
- **The Tanks** : apéro-concert dans le cadre du Festival de rentrée, le 27 septembre à 18h30 dans les jardins des Anciennes Facultés ; tab offre le concert, la Corpo apporte l'apéro !
- **Soirée ciné-débat** : projection et échange avec le public dans le cadre du festival Cinespaña, le mercredi 3 octobre à 17h30 à l'Arsenal.
- **Concert de l'Orchestre d'UT1**, le 23 octobre à 18h au Musée des Augustins.
- **Labomobile Serigraphik tour 2010**, expo, démo-performances et ateliers, du 24 octobre au 10 novembre 2012 dans le grand hall de l'Arsenal.



Paul-Arnaud Péjouan, cofondateur du festival Piano aux Jacobins, est le nouveau chargé de mission Culture d'UT1 Capitole. Son objectif :

concocter une programmation culturelle qui réunit le plus grand nombre autour de manifestations ouvertes à tous.

Créé en 2009 par Fanny Declerck, tab est aujourd'hui un acteur incontournable de la vie du campus. L'an passé, tab a mené plus de 90 actions :

« Réunir le plus grand nombre autour de manifestations ouvertes à tous »

concerts, performances, spectacles, projections cinématographiques, débats ou encore ateliers de pratique... « L'intérêt de la communauté universitaire envers la programmation proposée par tab est grandissante, confie Paule Géry, chargée de l'action culturelle à UT1 Capitole. *En témoigne la fréquentation en forte augmentation !* »

Autre volonté du service culturel : ouvrir l'université sur la cité. Les manifestations organisées sur le campus sont gratuites et libres d'accès à tout public. Plusieurs partenariats sont également conduits avec de nombreux acteurs culturels de la ville comme la cinémathèque, le TNT, le Théâtre Garonne, le Sorano, le Centre de développement chorégraphique (CDC), le Théâtre du Capitole ou des salles toulousaines emblématiques comme la Halle aux Grains, le Phare ou le Bikini.

tab développe aussi une large palette d'ateliers de pratique artistique sur le campus : instruments classiques dans le cadre de l'Orchestre d'UT1 Capitole, lecture à haute voix avec "Les Entendre Dire" (dont le thème de la prochaine rentrée sera "la philosophie et le droit"), ou encore création vidéo.

leur domaine de prédilection : musique, danse, théâtre, peinture, photographie, écriture... Le dispositif permet aux jeunes créateurs en herbe de faire connaître leur travail, dans un premier temps grâce à l'organisation d'une performance sur le campus, puis par le biais d'une vidéo, d'un book photo ou d'un site Web, dont la production est

entièrement prise en charge par tab. « En deux ans, 9 sessions ont eu lieu, pointe Paule Géry. Ce dispositif unique en France est précieux pour valoriser l'imagination et l'énergie créative des étudiants d'UT1 Capitole. »

Cap sur la philosophie !

Pour sa saison 2012-2013, l'espace culturel a choisi la philosophie comme source d'inspiration. tab a passé commande de 7 "billets" à Philippe Solal, enseignant à l'INSA, qui seront diffusés sur le campus tout au long de l'année. L'auteur a travaillé à partir de mots choisis à la fois pour leur résonance avec les domaines d'enseignement et de recherche présents à UT1, mais aussi en raison de leur usage détourné dans le langage courant. Le premier "billet philosophique", prévu pour septembre, portera sur le thème de l'utopie.

Autre exemple avec l'exposition Philographics, qui investira la bibliothèque de la Manufacture des Tabacs. Les visuels minimalistes de l'artiste espagnol Genis Carreras, qui utilisent des formes simples et la couleur, illustrent les grands courants philosophiques.

P.G.

LAB : un programme original de soutien aux étudiants créateurs

Le LAB s'adresse aux étudiants ayant une pratique artistique autonome, quel que soit

Rentrée 2012 : premier jour de danse dans les jardins du cloître...

tab - espace culturel propose une approche ludique et philosophique de la culture hip-hop à travers une conférence dansée.



Parmi les nombreuses explications possibles, « hip-hop » signifierait le fait d'évoluer grâce à l'intelligence (*hip* signifie en argot américain l'intelligence dans le sens de la débrouillardise, et *hop* est l'onomatopée du saut, par conséquent l'« intelligence qui bouge »).

Le danseur Tayeb Benamara lance l'invitation : **rendez-vous le 20 septembre prochain à l'heure du déjeuner dans les jardins du cloître**. Avec son « Abécédaire du hip-hop », Tayeb emporte son public dans une découverte originale d'un courant artistique aux multiples facettes : danse urbaine, graffiti, rap... L'artiste décryptera ainsi la gestuelle chorégraphique du *break dance* (danse au sol) au *smurf* (danse debout), mais aussi les codes et les clichés de cet art urbain, jusqu'à son inscription récente dans la culture dite « officielle ».

Ce rendez-vous sera le premier d'un dispositif baptisé « Jours de danse », qui se déclinera tout au long de l'année 2012-2013. « *L'idée est de proposer un parcours de découverte des différents courants de la danse contemporaine, souvent méconnus du grand public* », indique Paule Géry.

Après la venue de Tayeb, d'autres danseurs et chorégraphes seront invités à présenter leurs œuvres sur le campus. Des spectacles choisis pour leur qualité et leur diversité seront également proposés à des tarifs préférentiels dans les structures partenaires de Jours de danse.

Au programme :

- "H3", de Bruno Beltraõ, au TNT le jeudi 29 novembre à 19h30.
- "Masurca Fogo", de Pina Bausch, au TNT le jeudi 17 janvier à 19h30.
- "Micro", de Pierre Rigal, au Sorano en février (date à définir).
- "Rythmes de danse", trois formes chorégraphiques créées par Kader Belarbi, William Forsythe et Jacopo Godani, à la Halle aux Grains le jeudi 21 février à 20h.
- Extrait de "So Schnell", de Dominique Bagouet, au CDC le vendredi 22 mars à 19h30.

Retrouvez le programme et les modalités d'inscription dès septembre sur l'agenda culturel : www.ut-capitole.fr/tab

P.G.





L'art graphique investit la fac

Expositions, démo-performances et ateliers de sérigraphie seront à l'affiche du 24 octobre au 10 novembre 2012 dans le cadre de la Semaine de l'Étudiant.



■ Exposition "Labomobile Serigraphik Tour 2010"

Un point fort de la programmation culturelle de l'année à UT1 ! *tab* invite la Fanzinotèque de Poitiers avec son exposition, qui s'installera dans le grand hall de l'Arsenal du 24 octobre au 10 novembre. Cette expo a été conçue au cours d'une tournée en France du labo de sérigraphie artisanale de la Fanzinotèque en 2010. Composée de sérigraphies, fanzines et gravures, elle propose une véritable immersion dans les mondes graphiques des scènes alternatives actuelles. On compte plus d'une vingtaine de contributeurs à cette installation, qui s'enrichira de nouvelles œuvres lors de son passage à Toulouse !

car grâce à un matériel minimaliste, rapide et facile à monter, il investira différents lieux du campus : carrefour des amphis, cour de la Manufacture des Tabacs, jardins des Anciennes Facultés...

■ Ateliers "Sérigraphie ton tee-shirt"

Dernier volet de l'opération, tous les étudiants inscrits sont invités à apporter un tee-shirt uni sur lequel ils pourront s'essayer à la technique d'impression. Plusieurs motifs seront proposés par un sérigraphe ; grâce aux explications et aux conseils du pro, chacun repartira avec un tee-shirt unique !

Inscription aux ateliers sur
www.ut-capitole.fr/tab

■ Démo-Performance

Un sérigraphe viendra assurer des sessions d'impression sur papier en direct pour les offrir aux curieux et aux passants. Il faudra donc ouvrir l'œil,

P.G.





L'Orchestre d'UT1 Capitole invite les musiciens à rejoindre ses pupitres

Avis aux amateurs ! L'ensemble symphonique de l'université, dirigé par Serge Krichewsky, hautboïste et chef d'orchestre engagé, lance un appel aux instrumentistes et aux mélomanes.



Vous êtes musicien et étudiant, enseignant ou personnel de l'université et vous bénéficiez déjà d'une bonne pratique instrumentale ? L'Orchestre d'UT1 Capitole vous attend !

L'ensemble symphonique répète tous les lundis (et parfois les mardis) à la Maison des étudiants. Pour le rejoindre, il vous suffit d'envoyer un message et un petit CV musical à [tab - espace culturel \(toulouseartbreaker@ut-capitole.fr\)](mailto:tab-espaceculturel@ut-capitole.fr) et de participer à la première séance de travail de l'année, d'ores et déjà fixée au 24 septembre, de 18h à 21h, en salle AF60.

Le mardi 23 octobre prochain, l'Orchestre d'UT1 Capitole donnera son premier concert de la saison au Musée des Augustins, dans le cadre de la Semaine de l'Étudiant. Mozart y sera à l'honneur dans le magnifique décor qu'offre l'ancien bâtiment conventuel abritant aujourd'hui le Musée : l'orchestre jouera la Symphonie n°24 dans le salon rouge, et un quintette pour clarinettes et cordes dans le cloître.

P.G.

Forum Culturel à UT1 Capitole

- le 25 septembre de 11h à 15h (grand hall de l'Arsenal)
- le 26 septembre de 11h à 15h (cour de la Manufacture des Tabacs)

L'occasion de glaner toutes les infos sur l'effervescence culturelle à Toulouse et sur le campus !

tab - espace culturel vous présentera sa programmation de concerts, spectacles, et les ateliers de pratique organisés pour cette rentrée universitaire : orchestre symphonique d'UT1, Les Entendre dire, créations vidéo...

Sur les stands, il sera possible de s'informer, s'abonner, échanger avec une multitude de structures et d'associations culturelles.

Parmi nos invités : l'Orchestre et le Théâtre du Capitole, le Théâtre national de Toulouse (TNT), la cinémathèque de Toulouse, le Théâtre Garonne, le Centre de développement chorégraphique (CDC), le festival Novela, le Théâtre du Grand Rond, le Mandala, la Cave poésie, La Galerie du Château d'eau, les Musicophages, la Grainerie, le Musée des Augustins, le Théâtre du Pont-Neuf, la Salle Nougaro, le Théâtre de la Violette, mais aussi les associations d'UT1 Capitole :

Amphithéâtre, Contre-ut...1!, Focus On, Orcadre, Temps-danse...

Possibilité de se rafraîchir et de se restaurer sur place au stand de la Corpo !



www.ut-capitole.fr/tab

tab@univ-tlse1.fr





Le plein de dossiers pour le nouveau vice-président étudiant !

UT1 Capitole vient d'élire son nouveau vice-président étudiant : Romain Bories, inscrit en L3 Droit, représentera la communauté étudiante dans les nombreux projets qui concernent la vie du campus.

■ Biographie

1990 : naissance à Châteauroux
2009 : président de la Corpo Droit
2010 : secrétaire général d'ARES, Fédération nationale des associations représentatives des étudiants en sciences sociales
2012 : vice-président étudiant à l'Université Toulouse 1 Capitole



Romain Bories



Romain Bories, 22 ans, est le nouveau vice-président étudiant de l'Université Toulouse 1 Capitole. Élu le 22 mai dernier pour un mandat de deux ans, ce jeune étudiant qui débute en septembre sa L3 de Droit se destine à une carrière en droit public. En attendant, il a à gérer les nombreuses missions qu'il doit désormais suivre en sa qualité de représentant des étudiants au sein des instances universitaires.

Succédant à Gaëtan Casanova, il s'inscrit dans la continuité par rapport à son prédécesseur : « J'accompagne par exemple le développement des réflexions concernant l'environnement numérique de travail, explique-t-il. J'y apporte une vision étudiante, qui vient en complément de celle des autres membres de la communauté universitaire. J'ai par ailleurs suivi des réunions sur le sujet avec les différents services. »

Le jeune homme travaille aussi sur les outils pédagogiques, en collaboration avec

le vice-président du CEVU (Conseil des études et de la vie universitaire), Gérard Jazottes : « Nous planchons notamment sur le PEC (Portefeuille d'expériences et de compétences). Il s'agit d'un outil qui va vite devenir indispensable à tout étudiant. » Là encore, Romain Bories apporte sa vision d'utilisateur des TICE, mais pas seulement. Il recueille aussi les avis des autres étudiants et travaille à vulgariser ces outils auprès de la communauté universitaire d'UT1. En effet, issu de la Corpo Droit, il s'appuie sur un réseau fortement ancré sur le campus.

■ Un Bureau de la vie étudiante en réflexion...

Parmi les projets à venir, le jeune vice-président veut également œuvrer pour la mise en place d'un Bureau de la vie étudiante regroupé et qui s'adresse à toutes les composantes d'UT1. « Cette entité à part entière accompagnerait les associations de l'ensemble de l'université et aiderait tous les étudiants, dans leur scolarité mais aussi autour, explique-t-il. L'université est très dynamique, et à l'écoute de tous ces sujets. » D'autres thèmes l'attendent, par exemple le FSDIE (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes), « afin d'avoir une meilleure visibilité sur ses actions » ; la gouvernance de l'université, « encore mal connue » ; ou l'ensei-

gnement universitaire, « qui doit rester le plus accessible possible ».

Enfin, il a été chargé par le président Bruno Sire de faire vivre une

commission participative sur la vie étudiante afin d'échanger entre élus étudiants et équipe de direction. Une commission qui pourrait à terme aider à créer le Bureau de la vie étudiante que Romain Bories appelle de ses vœux.

Contact :
vpe@ut-capitole.fr

Martin Venzal



La "Charte Marianne" dans les bibliothèques

Avec le souci d'optimiser les services proposés à la communauté universitaire, les bibliothèques de l'Université Toulouse 1 Capitole se sont engagées dans le dispositif national d'amélioration de l'accueil des usagers du service public.



Référentiel de qualité de l'accueil du public dans les services de l'État, la "charte Marianne" regroupe 19 engagements que le service concerné s'engage à respecter, en particulier :

- l'amélioration de l'accès à l'information et à la documentation dans les espaces physiques des bibliothèques ;
- la qualité de l'information et des services documentaires disponibles sur le site Web de l'université ;
- l'accueil des personnes en difficulté ou en situation de handicap ;
- le respect des délais de réponse auxquels la bibliothèque s'est engagée ;
- la volonté constante d'améliorer l'organisation

du service et les compétences des bibliothécaires pour répondre à ces engagements.

La "charte Marianne" sera affichée à la prochaine rentrée universitaire dans chaque bibliothèque de l'université et sera accessible en ligne dans les pages "Bibliothèques" du site Web de l'université.

L'amélioration de l'accueil en bibliothèque répond à la démarche qualité inscrite dans les objectifs pluriannuels de l'université Toulouse 1 Capitole.

Contact :

Hélène Thévenoz,
conservateur en chef des bibliothèques
Helene.Thevenoz@ut-capitole.fr / 05 34 45 61 12

L'équipe du SCD



La bibliothèque au service des enseignements

Un TD de visite active présente la bibliothèque de l'Arsenal aux nouveaux inscrits de première année de licence.



Du lundi 27 août au jeudi 6 septembre 2012, des séances de présentation de la bibliothèque de l'Arsenal sont organisées pour les étudiants de L1. Ces formations de 1 heure 30

consistent en :

- une présentation des espaces de la bibliothèque (disciplines, localisation des documents...);
- une présentation des services de la bibliothèque (emprunt de documents, recherches bibliographiques...);
- un atelier pratique de recherche documentaire, suivi d'une évaluation.

Un premier moment d'affiliation avec le monde de la documentation universitaire, qui met le nouvel étudiant aux prises avec quelques fondamentaux :

- la recherche dans le catalogue,
- le mode de classification des ouvrages et des revues,
- l'accès aux ressources numériques.

■ Des formations spécialisées dès la deuxième année de licence

En Droit et en AES, des modules de formation de 9 heures, organisés par des enseignantes de documentation, exercent les étudiants de L2 et L3 à se procurer le plus efficacement possible, au format

papier ou au format numérique, les documents référencés dans leurs cours.

Dans le même temps, ils sont formés à élaborer un travail de recherche ou d'enrichissement bibliographique sur un thème de leur spécialité.

Une large place est faite aux thématiques et aux bibliographies abordées en cours, faisant de ces formations documentaires un prolongement des enseignements disciplinaires.

■ Des formations à la carte à destination des masters

À la demande d'un enseignant et à partir de la thématique de son choix, les bibliothécaires organisent des séances d'introduction ou de perfectionnement à la recherche documentaire, de 1 heure 30 ou plus :

- recherche avancée dans les catalogues ;
- exploitation des ressources numériques d'une discipline ;
- savoir-faire bibliographique ;
- veille sur les bases de données spécialisées.

Ces séances peuvent s'intégrer à un TD de méthodologie, en présence de l'enseignant : l'objectif est d'accompagner les étudiants dans la maîtrise des techniques de recherche de l'information spécialisée.

Contact :

Julien Starck,
conservateur
des bibliothèques,
julien.starck@ut-capitole.fr / 05 34 45 61 62

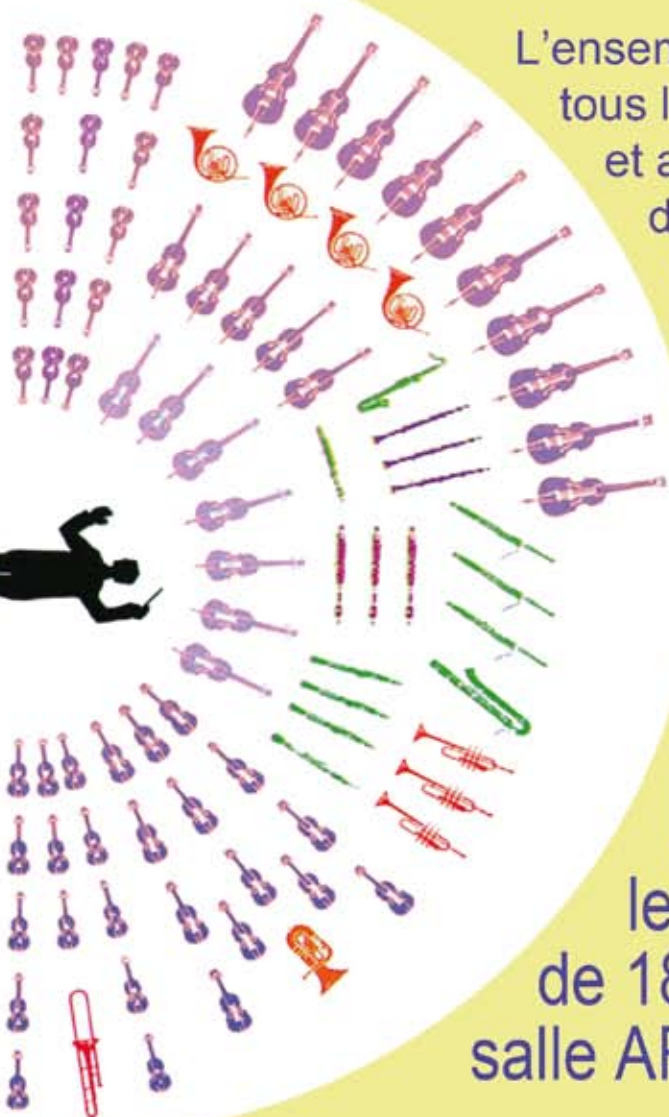
L'équipe du SCD

Orchestre

de l'UT1 Capitoile

Dirigé par Serge Krichewsky

Musiciens, rejoignez l'orchestre!



L'ensemble symphonique accueille tous les instrumentistes passionnés et ayant un bon niveau de pratique de flûte, violon, alto, violoncelle, ...

Vous pouvez rejoindre l'orchestre à tout moment en envoyant quelques lignes sur votre parcours musical à tab - espace culturel d'UT1C

Première répétition

le lundi 24 septembre
de 18h à 21h (accueil des musiciens jusqu'à 18h45)
salle AF60 - maison des étudiants

Contact : tab - espace culturel d'UT1 Capitoile
bureau AF 063 - maison des étudiants
tab@ut-capitoile.fr

